



Le livre

Pierre Cayol, né en 1939 à Salon-de-Provence, est un peintre français dont l'œuvre mêle racines provençales et ouverture aux cultures amérindiennes. Formé à Grenoble auprès d'Arcabas, il expose dès 1965 et s'installe à Tavel, tout en s'entourant de peintres tels que Marcel Féguide ou Eugène Baboulène. À partir des années quatre-vingt, ses séjours auprès des Navajos, Apaches, Hopis et autres peuples natifs d'Amérique marquent profondément son art, empreint de spiritualité et de symbolique. Représenté dans de nombreuses galeries et musées, invité d'honneur de salons en France et à l'étranger, il a reçu plusieurs prix prestigieux tels que le prix Jean-Louis Forain en 2016 pour son œuvre d'illustrateur et dessinateur. Auteur de livres d'artistes et d'ouvrages sur les peuples amérindiens, il poursuit une œuvre foisonnante entre peinture, poésie et voyage. Ce livre d'art qui lui est consacré propose bien plus qu'une monographie : il invite à parcourir un véritable chemin de beauté, selon l'expression empruntée aux chants navajos, qui unit le corps, la nature et l'esprit. On y découvre un peintre inspiré par ses terres natales, la Provence et les Alpilles, autant que par ses séjours auprès des peuples natifs d'Amérique. Habité par la fragile beauté du monde, celle de l'art, de la nature, des femmes et des hommes, Cayol fait dialoguer profane et sacré, douleur et espérance. Autour de lui, une quarantaine d'auteurs (poètes, philosophes, critiques et écrivains) prolongent ce chemin de rencontres, de Marc Alyn à N. Scott Momaday, de Joseph Pacini à Francine Caron, mais aussi, et surtout, Marie Cayol et Michel Aveline. Ensemble, ils composent un livre pluriel, qui reflète l'intensité d'une œuvre fraternelle et engagée, où la beauté devient passage, rencontre et espérance.

Les points forts

- **Monographie foisonnante très abondamment illustrée.**
- **Une quarantaine de voix issues de la poésie, de la philosophie et de la critique d'art éclairent l'œuvre de P. Cayol.**
- **Un dialogue entre nature, sacré et humanité.**

Les auteurs

Marie Cayol est née en 1945. Professeure de lettres, elle a publié deux ouvrages poétiques à l'Atelier du Grand Tétrás : *Dinetab. En pays navajo*, et *Hopi Tuhtsqwa. En pays hopi*, qui font suite aux quatre récits documentaires qui retracent les longs séjours faits depuis 1981 avec son époux Pierre Cayol chez les natifs du Sud-Ouest de l'Amérique du Nord : Apaches, Navajos, Hopis et Pueblos. Ses derniers ouvrages de traduction poétique de Gerald Vizenor résonnent avec ces cultures : *Survivance*, traduit avec Alice-Catherine Carls aux éditions Jacques Brémond et *Champ libre* aux éditions Po&psy Èrès. Son ouvrage *Na-Hi-Es ou Le Chemin du Pollen*, paru en 2025 à Propos2éditions, relate le rite de puberté pour les jeunes filles apaches.

Michel Aveline, né en 1946, est un ancien communicant devenu collectionneur de peinture, marchand d'art, expert en art ethnique et passeur de culture africaine. Il s'engage au service de la création et du dialogue interculturel : éditeur de livres d'art et producteur d'expositions consacrées aux arts décoratifs et au design, Michel Aveline a notamment réalisé des catalogues pour le musée Cantini à Marseille et pour les Arts décoratifs à Paris. Producteur d'expositions et d'événements artistiques en Afrique comme en France, il a aussi exercé comme galeriste à Marseille, Paris, La Baule, Brazzaville et Lomé.

Pierre Cayol

Suivre un chemin de beauté

dirigé par Marie Cayol et Michel Aveline

MAQUETTE
EN COURS
DE RÉALISATION

NOUVEAUTÉ

40,00 €



ISBN	978-2-37769-148-7
Collection	La forme et la couleur
Domaine	Beaux-arts
Genre	Monographie
Format	20 x 26 cm
Nombre de pages	352
Façonnage	Cartonné cousu
Tirage	550
Office	septembre 2026

Lectorat visé

Amateurs d'art, de peinture et de poésie, artistes, amateurs de culture amérindienne, amoureux des paysages de Provence.

Promotion

A définir après l'été 2026.

Motivations éditoriales

Cet ouvrage confirme l'orientation de notre catalogue vers les beaux-arts en constituant un nouvel opus pour la collection « La forme et la couleur ». La conception même de l'ouvrage, les rencontres et prises de vue en atelier ont été pour nous une très riche aventure.

Ouvrages comparables et complémentaires

Colette Richarme (1904-1991), coll. « La forme et la couleur », Deuxième époque, Montpellier, 2019.

Zao Wou-Ki. L'espace est silence, Beaux-arts éditions, Issy-les-Moulineaux, 2018.

Joseph Paccini, *Cayol. Peindre le désir*, Pierre Cayol, Tavel, 2008.

Pierre et Marie Cayol, *Apaches. Le peuple de la femme peinte en blanc*, Éditions du Rocher, Monaco, 2006.

Sommaire

AVANT-DIRE (Pierre Cayol, Dominique Bernard Faivre) / APPROCHER UN PEINTRE : Approcher un peintre (Michel Aveline, Jacques Brémond, Laurent Bove), L'esprit du sud (Alain Benoît), Un désir d'absolu, l'éveil, L'apprentissage, La pause et le repli, Tavel (Patrick Bertrand, Francine Caron, Francis Saccon, Béatrice Mached), Dessiner (Marie Cayol), Peindre... peindre encore / À LA RENCONTRE DE L'HUMANITÉ : En marche vers la terre promise (P. Provoyeur, W. Franke) / LE CORPS EN COULEUR : L'esthétique du corps, Le corps féminin (M. Cayol, Marc Alyn, André Benedetto) / L'ORDRE DES CHOSES : La nature morte, un vrai laboratoire (J. Brémond, Alice-Catherine Carls), Musique (Béatrice Libert) / LE MINÉRAL : Minéral (Jean Joubert, Alain Girard, Y. Berger, Inge et René Nouaillat, M. Cayol, J. Brémond, Jean Damien Roumieu, Yves Namur, Eva Maria Berg, Gerald Vizenor, P. Bertrand, Voyages (Joseph Pacini), Les arbres... (Joseph Pacini, Daniel Faivre) / DE PIERRE ET DE SABLE : Peindre un rêve d'enfant (M. Alyn, Nohad Salameh, F. Caron, Olivier Delavault, J. Brémond, Olivier Germain-Thomas, Monique Laidi-Chaubaud, Scott Momaday), Le pastel (Blaise Cayol) / MYTHIQUE... MYSTIQUE : Du symbolisme en peinture (A. Girard, Pierre-Rhonda Smallcanyon, M. Cayol), Mythologies (Matthieu et Marie Cayol), Les oiseaux (Yves Namur), Paysages intérieurs (Jean Pierre Geay, Béatrice Libert), Cérémonies (Brenda Romero, Basia Miller), Au-delà du visible (Gabriel Ringlet, F. Caron, M. Cayol) / ŒUVRES GRAPHIQUES : La linogravure : le rêve multiple (S. Momaday), Pierre Cayol et le livre (Jean-Louis Meunier), Les livres d'artiste / LA CHAPELLE DE MANISSY (P. Cayol, Olivier Pety)

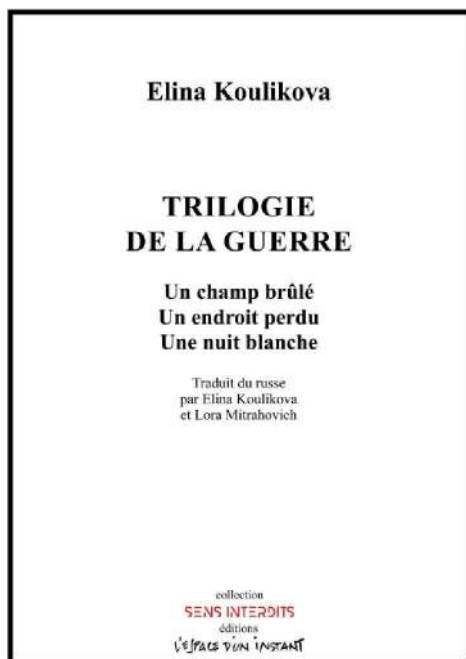
« Il en avait rêvé ! Depuis tout petit, il en avait rêvé : une boîte de peinture, un chevalet, une toile, une vraie toile pour peindre... Peindre ! Mais peindre quoi ? Se projeter en rythme, couleurs et dessins dans un seul et unique tableau qui ferait le tour de la terre, le tour du monde... Peindre la nature, peindre la beauté ! »

« Où trouver un lieu porteur de beauté ? Un lieu pour atteindre le spirituel et la matérialité du monde ? Un lieu qui ait la force de faire naître à chaque regard un monde nouveau et absorber la beauté du monde, celle que la nuit dépose chaque matin et dont il ne reste qu'un voile de rosée ? »

« Les Natifs du Sud-Ouest — Apaches, Hopis, Navajos et Pueblos — font partie de ma vie. J'ai une sorte de relation avec eux depuis l'enfance que je ne saurais pas expliquer. Longtemps, j'en ai rêvé, puis je les ai rencontrés ; je les aime, je suis bien avec eux. Leur culture, leur philosophie, leur façon de croire et de voir ont influencé ma vie et, par là, ma peinture et ce que je cherche : une description du monde ou de l'un des aspects du monde. »

« [L]es paysages des Alpilles [de Pierre Cayol], en particulier, manifestent à la fois un sens profond de la structure, de l'équilibre des formes et de l'harmonie des couleurs. Au-delà des apparences, on devine l'osmose qui s'est établie entre la sensibilité de l'artiste et ce que l'on peut nommer : l'esprit des lieux. »

« Le parcours de cet ouvrage a été conçu pour inviter le lecteur à cheminer lui-même entre ces thèmes qui traversent mon œuvre, mais un chemin n'est pas uniquement fait pour aller d'un point à un autre, il est aussi là pour la rencontre. »



Trilogie de la guerre

d'Elina Koulikova

LE TEXTE

Après l'éclatement de la guerre en Ukraine, leur exil et leur persécution politique, Elina Koulikova et Dima Efremov commencent à travailler sur une trilogie musicale. Le processus du projet suit le déroulement de la guerre et les réactions qu'elle suscite, tout en reposant sur une base biographique et poétique. Dans ces spectacles, ils parlent — ou plutôt chantent — à la première personne, en tant que témoins et complices involontaires de cette guerre. Dans ce triptyque théâtral, chaque pièce est une forme théâtrale et musicale différente, avec trois styles musicaux distincts, classique, folklorique et pop. Elles proposent également trois manières d'aborder l'un des sujets les plus difficiles : la guerre — en particulier lorsque celle-ci est menée au nom de votre propre pays.

L'AUTRICE

Elina Koulikova est écrivaine, metteuse en scène et performeuse. Elle a étudié au Bard College of Liberal Arts (New York) ainsi qu'à La Manufacture (Lausanne). Elle a travaillé en Russie, où elle a été nommée pour des prix nationaux de théâtre, puis aux États-Unis, en Europe et en Amérique latine. Elle a fui la Russie en février 2022, en raison de sa position anti-guerre, avant de faire l'objet d'une campagne de cyberharcèlement la désignant comme « traîtresse », et vit depuis en France. Le thème central de son théâtre et de son écriture est la guerre en Ukraine, la violence de genre et la mémoire.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE Russe

TERRITOIRE France

TRADUCTION Lora Mitrahovich

PRÉFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2023-2025

DATE DE PUBLICATION 2026

PRODUCTION Collection
Sens Interdits

DISTRIBUTION réduite

CREATION actuellement en tournée



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 120 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 septembre 2026

ISBN 978-2-37572-097-4

Trilogie de la guerre

d'Elina Koulikova

EXTRAIT

Je fais un rêve.

Encore ce rêve.

Ce même rêve qui m'a hanté hier, avant-hier, et encore bien avant.

C'est un rêve ancien. Il date de la semaine dernière, de six mois en arrière.

Même de mon enfance. J'avais 8 ans. Ou même 6. Je ne sais plus. Mais ce rêve était déjà là.

Non, il était là bien avant. Avant ma naissance, quand je n'étais pas encore ici. Peut-être est-ce le rêve de ma mère, ou celui d'une autre femme. Peut-être n'est-il même pas le mien. Je l'ai presque oublié. Comme chaque jour. Comme chaque nuit. Il n'est ni effacé, ni clair.

Ce que je peux vous confier sur ce rêve, c'est ce besoin irrésistible de m'effondrer dans les entrailles de la terre. De ne plus exister. Ni dans ce rêve, ni dans cette réalité, ni ici devant vous. Juste disparaître. Et ne jamais avoir été.

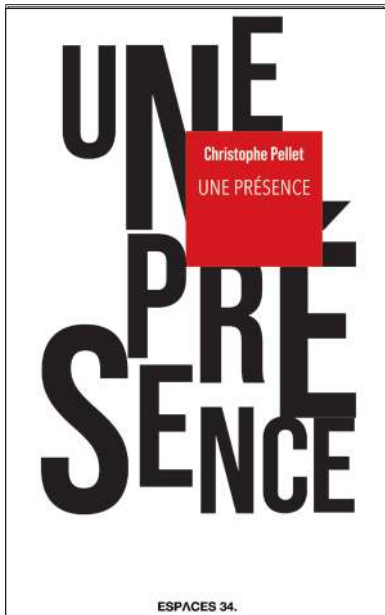
Les souvenirs sont flous. Mais dans ce rêve, je suis sur scène. Peut-être ce n'est pas vraiment une scène, mais un endroit où tous les regards sont fixés sur moi. Tant de regards. Ils suivent chaque geste, chaque respiration,

chaque tremblement de mes lèvres. Ils ne me quittent pas des yeux. Je commence à parler, je veux dire quelque chose. Et soudain, un épais liquide noir s'échappe de ma bouche. Visqueux et noir comme du goudron. Noir et visqueux comme l'encre de seiche.

J'essaie de cacher ce flot noir et fétide. Je couvre la bouche de ma main. Je continue à parler, comme si de rien n'était. Des torrents lourds glissent sur ma poitrine, sur ma robe. Je tente de serrer mes lèvres fort, pour qu'aucune goutte de ce liquide nauséabond ne puisse s'échapper. Je retiens mon souffle, je ne respire pas pour ne pas ouvrir la bouche et laisser déborder le contenu de mes joues gonflées. L'oxygène commence à manquer. Je suis déjà à deux doigts de l'asphyxie, mais je m'interdis toujours de respirer, je ne dois pas laisser voir que ce flot noir s'écoule de moi. Je suffoque, des haut-le-cœur montent en moi, je sens que je vais vomir. Ma bouche menace d'exploser sous la pression. Tout à coup, je cède. J'ouvre la bouche et vomis tout ce que je retenais. L'odeur âcre envahit la pièce. Je vomis, et le sol autour de moi, les jambes des gens, leurs vêtements bien soignés, les murs et les fenêtres deviennent noirs. Une noirceur épaisse recouvre tout.

Attendez. Il me revient un souvenir. Il me semble que je me rappelle enfin. Cette odeur, celle de ce liquide étrange. Oui, je m'en souviens maintenant. Je me souviens.

C'est l'odeur du pétrole russe.



Une présence

de Christophe Pellet

POINTS FORTS

- Tel un conte façon David Lynch, l'auteur ose, en 60 pages, raconter toute une vie, dans une promenade avec l'amour et la mort.
- Evolution d'un couple dont le genre reste indéterminé
- Relation entre un père et son fils, réelle ou imaginaire, dans laquelle la présence/absence est centrale.

LE LIVRE

Une Présence ne s'attache pas à une fable traditionnelle, mais aux mouvements en éclats d'une rencontre amoureuse entre deux êtres, Nao et Gerry, et du couple singulier qu'ils finissent par former jusqu'à la mort de Gerry. C'est par le dialogue que l'on perçoit le passage des années, les conflits demeurant hors champ. Le texte explore un continuum, placé sous le signe d'un absent qui hante Gerry, un être prénommé Malo, associé à une langue disparue dont ne nous parviennent que quelques mots. Malo est une présence. Cette présence hante le couple et semble le renforcer.

Le sujet d'*Une Présence*, que l'on pourrait qualifier un peu trop rapidement de pièce écrite à l'ombre de Bergman et de Beckett pourrait bien être celui d'un rendez-vous manqué entre un père et son fils. Dans une langue épurée qui tranche vers l'essentiel, Christophe Pellet sonde l'âme humaine et signe avec ce texte peut être son œuvre la plus accomplie.

La singularité et la force du texte viennent également du travail de floutage des genres auquel s'attache très finement Christophe Pellet. Il explore avec subtilité ces questions de masculinité et de féminité en proposant dans le geste d'écriture de belles ouvertures.

DISTRIBUTION : 3 personnages et 2 voix

GENRE : Théâtre

ÂGE : Adulte

MOTS CLÉS : Amour ; Couple ; Mort ; Enfance ; Paternité ; Genre

COLL. Théâtre contemporain

RAYON
ET GENRE Théâtre

PRIX 14 €

NOMBRE
DE PAGES 64 p. environ

FORMAT 13 x 21 cm

TIRAGE 600 exemplaires

OFFICE 10 septembre 2026

ISBN 978-2-84705-330-2

L'AUTEUR



Christophe Pellet est un auteur, traducteur et réalisateur français. Diplômé de la Femis, section scénario, il a publié depuis 2000 une quinzaine de pièces, toutes publiées chez L'Arche, dont *La Conférence* qui lui a valu de recevoir le Grand Prix de littérature dramatique en 2009. En 2017, il a reçu le Prix du jeune Théâtre

Béatrix Dussane - André Roussin de l'Académie française pour sa pièce *Aphrodisia* et l'ensemble de son œuvre. Il écrit également pour la jeunesse.

Plusieurs de ses textes ont été mis en scène, dont récemment *Pierre est un panda* mis en scène par Renaud Marie Leblanc, *Les Disparitions* dans 4 mises en scène différentes réalisées par 4 élèves metteur-ses en scène de l'École du Théâtre national de Strasbourg, *Erich von Stroheim* mis en scène par Stanislas Nordey et *Qui a peur du loup* livret d'un opéra composé par Aurélien Dumont et mis en scène par Matthieu Roy.

Il a réalisé une dizaine de films et intervient régulièrement dans des écoles d'art pour des cours et ateliers autour de l'écriture dramatique.

Une présence est sa première pièce publiée par les éditions Espaces 34.

ŒUVRES THÉÂTRALES

Aux éditions de L'Arche : *Une marche à soi*, 2025 (coll. Les écrits pour la Parole) ; *Dans tes rêves*, 2023 ; *Les rêveurs*, 2020 ; *Aphrodisia*, 2016 ; *Pierre est un panda*, 2014 ; *Pour une contemplation subversive*, 2012 ; *Les Disparitions*, suivi de *De passage, endormi*, 2012 ; *Seul le feu*, 2011 ; *Qui a peur du loup*, 2010 ; *Soixante-trois regards*, 2010 ; *Un doux reniement*, suivi de *La conférence*, *Le garçon avec les cheveux dans les yeux*, 2009 ; *Erich von Stroheim*, 2006 ; *Loin de Corpus Christi*, 2005 ; *S'opposer à l'orage*, suivi de *Une Nuit dans la Montagne*, 2003 ; *En délicatesse*, suivi de *Des jours meilleurs*, 2001 ; *Le Garçon Girafe*, 2000

EXTRAIT 1 - Quelques heures plus tard

NAO – Il y a très, très longtemps, les elfes, les fées et tous les esprits des forêts, traçaient des cercles invisibles sur le sol des clairières. Aujourd'hui quand un promeneur pose sans le savoir un pied dans l'un de ces cercles anciens et invisibles, il est plongé dans un long sommeil. L'instant présent s'efface, et la forêt tout autour, elle s'efface elle aussi...

Vous dormez ?

GERRY (*il ferme les yeux*) – Je m'endors. Racontez encore... Posez votre tête, là, contre mon cœur.

GERRY / VOIX D'ENFANT – Racontez encore...

NAO – Il était une fois un cercle des fées, au centre d'une clairière, au cœur d'une forêt.

Un jeune faon est entré dans la clairière. A l'orée de la clairière, une biche solitaire l'observe, est-ce que c'est sa mère ? Un peu plus loin, dans les profondeurs du bois, un cerf tout aussi solitaire, le observe, est-ce que c'est son père ?

(*plus bas*) Et maintenant, nous sommes tout proche de ce faon, nous percevons son souffle affolé. Il s'approche du

EXTRAIT 2

GERRY – Je suis passé à côté de quelqu'un autrefois. Vous me rappelez ce garçon.

NAO – À quoi ressemblait-il ?

GERRY – Cela dépasse l'aspect physique. C'était une présence, plutôt.

NAO (*léger trouble*) – Une présence ?

GERRY – Mais je suis passé à côté de lui.

NAO – Et je vous rappelle ce garçon ?

GERRY – Sa présence, oui. Et je suis en train de passer à côté, une nouvelle fois.

Silence.

NAO – Je veux bien être une présence à vos côtés.

GERRY – Comme une présence au côté d'un châtaignier ?

NAO – Parlez moi encore de ce garçon. Il m'intéresse.

cercle des fées, il ne le devine pas, il ne sent pas le danger, le soir tombe dans la forêt, le faon est entré dans le cercle, ses longues et fines pattes s'immobilisent, la biche et le cerf solitaire, s'effacent...

(*chuchoté*)

Dormez, herbe Vlottante...

Sous le feuillage, l'écho d'un ruisseau caché...

Dans la clairière, le cercle des fées avec la nuit s'illumine.

Oh joli petit faon, saute dans le cercle de lumière pour effacer à jamais,

et le regard de ta mère et celui de ton père.

Gerry s'est endormi.

Nao est à l'écoute de la respiration régulière de Gerry.

VOIX D'ENFANT (*chantée*) – Oh gentil petit faon,

Oh gentil petit garçon, saute dans le cercle de lumière

pour effacer à jamais, et le regard de la biche, et celui du cerf.

Et le regard de ta mère, et celui de ton père.

GERRY – Ce garçon vous intéresse ?

NAO – Oui ce garçon - cette présence - m'intéresse.

Le regard de Gerry s'est détaché de celui de Nao. Gerry reste silencieux. Nao observe Gerry avec intensité, plus exactement, le regard de Gerry. Comme si ce que Gerry allait dire importait moins que l'éclat particulier de son regard.

Après un silence assez long :

NAO (*chuchoté*) – Parlez moi de ce garçon...

Racontez-moi son histoire.

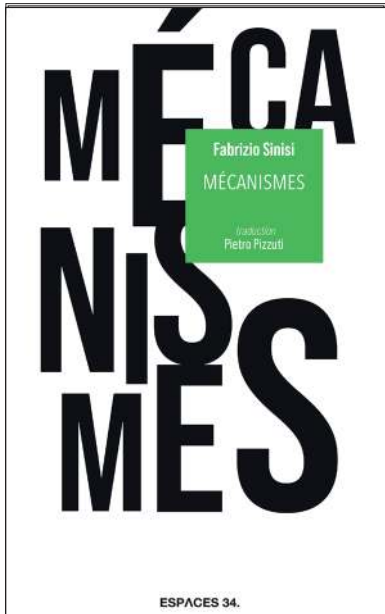
GERRY – Je ne le comprenais pas – tout comme je ne vous comprends pas, vous, aujourd'hui.

Il ne faisait pas grand-chose de sa vie, mais c'était comme s'il allait à l'essentiel.

Cela m'ouvrait le cœur d'être à ces côtés.

On allait au cinéma, souvent. On a suivi des cours d'escrime aussi...

Rien de particulier, au fond...



Mécanismes

de Fabrizio Sinisi

traduit de l'italien par Pietro Pizzuti

POINTS FORTS

- Pièce d'anticipation
- Un clone peut-il remplacer l'amour perdu et combler le manque ?
- Interroge ce qui constitue l'amour, l'humanité.
- Est-ce que reproduire suffit à faire exister ? Questionnement en creux sur le théâtre.

LE LIVRE

Un homme attend une femme. Lorsqu'elle arrive, il l'accueille avec joie, lui parle avec tendresse et l'appelle par le nom de sa femme — qui est pourtant décédée l'année précédente. Ensemble, ils retracent leur extraordinaire histoire d'amour, revivant ses moments les plus intenses et décisifs, de leur première rencontre à son dernier adieu. Mais cette femme n'est ni vraiment son épouse, ni un fantôme : c'est un être artificiel créé pour aider ceux qui ont perdu un être cher et ne parviennent pas à supporter le vide laissé par son départ.

Mécanismes est une histoire d'amour qui se situe à la frontière des genres. À travers un langage dense, lyrique et poétique, elle explore les thèmes de la mort, de la passion et du théâtre comme espace où ce qui a été perdu pourrait être retrouvé.

Régulièrement mis en scène en Italie, on ne connaît pas en France le travail de Fabrizio Sinisi. L'écriture à la fois naturaliste et poétique se déploie avec rigueur et ambition. Un théâtre qui parle du monde, de politique, d'amour. Les éditions Espaces 34 poursuivront dans la révélation de cet auteur en 2027 en publiant une pièce puissante sur la naissance des Brigades Rouges en Italie.

DISTRIBUTION : 2 personnages : LUI et ELLE

GENRE : Théâtre

ÂGE : Adulte / Adolescents

MOTS CLÉS : Mélodrame ; Amour ; Théâtre ; Transhumanisme ; Clone artificiel ; Deuil ; Souvenir ; Répétition

COLL. Théâtre en traduction

RAYON
ET GENRE Théâtre

PRIX 14 €

NOMBRE
DE PAGES 74 p. environ

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 600 exemplaires

OFFICE 10 septembre 2026

ISBN 978-2-84705-329-6

L'AUTEUR



Fabrizio Sinisi est dramaturge, poète et écrivain. Il a écrit une dizaine de pièces et collabore régulièrement avec les plus importants metteurs en scène contemporains italiens. Inspirée de l'affaire Dominique Strauss-Kahn, *La Grande Passeggiata*, dans la mise en scène de Federico

Tiezzi et l'interprétation de Sandro Lombardi, est la pièce qui le fera connaître. Depuis 2010, il travaille comme dramaturge pour la Compagnie Lombardi-Tiezzi et, depuis 2018, il est artiste associé au Centro Teatrale de Brescia. En 2017, il publie *Tre drammi di poesia* aux Edizioni di pagina. Le recueil, sélectionné pour le projet international Fabulamundi, réunit *La Grande Passeggiata*, *Natura morta con attori*, sur la mort de Pasolini, et *Agamennone*, réécriture post-moderne du drame d'Eschyle. *Guerra Santa* (Guerre sainte, traduit de l'italien par Federica Martucci et Olivier Favier avec le soutien de la MAV) reçoit le Prix Testori 2018. Ses pièces sont traduites et représentées en Allemagne, Autriche, Croatie, Égypte, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Roumanie, Royaume-Uni, Suède, Suisse. Il a obtenu la mention « American Playwrights Project », et le Prix national des Critiques de Théâtre en 2021. En poésie, il publie *La fame* (2011) et *Contrasto dell'uomo e della donna* (2014). Il écrit pour le quotidien « Domani » et pour le mensuel « Finzioni » et travaille également pour l'opéra.

AUX ÉDITIONS ESPACES 34

Procès Galilée, pièce écrite à quatre mains avec Angela Dematté et traduite par Julie Quénehen (avec l'aide de la MAV) et publiée en 2025, coll. Théâtre en traduction.

EXTRAIT 1

LUI – Donc c'est vrai ? C'est ta première fois. Ta première transformation. C'est comme ça que vous l'appellez ?

ELLE – Chacun l'appelle à sa manière. Transformation, métamorphose, identification.

LUI – Vous, comment l'appellez-vous ?

ELLE – Vous qui ?

LUI – Vous... les professionnels. Comment définis-tu ce que tu es en train de faire ?

ELLE – Le terme technique est interprétation.

LUI – D'accord. Donc c'est ta première *interprétation*.

ELLE – Oui.

LUI – Avec moi.

ELLE – Avec toi.

LUI – Bon... ça aurait pu être pire, non ? En fait, non, ne me réponds pas, je ne veux pas le savoir.

EXTRAIT 2

ELLE – (...) Là dehors, le monde brûle, la tempête est proche, et nous restons ici, bien au chaud, en sécurité, en pensant au dîner, au métro, au retour à la maison, à la journée de demain – mais maintenant, je vous demande : que ferez-vous quand la guerre viendra ? Parce que la guerre viendra – vous le savez. La guerre viendra, et ce sera la fin des éternels bavardages autour du néant, des débats sur le jeûne intermittent, des astérisques et des discussions sur le schwa – la guerre viendra, et ce sera la fin du yoga le mardi, des recettes de *JauneZafran*, des films sur la banlieue romaine, des Shakespeare en costumes modernes, des gourdes colorées, des sacs-à-dos avec des slogans amusants, et des étés à la mer, à la montagne ou au lac. La guerre viendra, et les soldats enfonceront les portes des maisons, et nous devons nous cacher dans les caves. La guerre viendra, et à l'heure où vous allez aujourd'hui

ELLE – Tu es la meilleure option qui pouvait m'arriver.

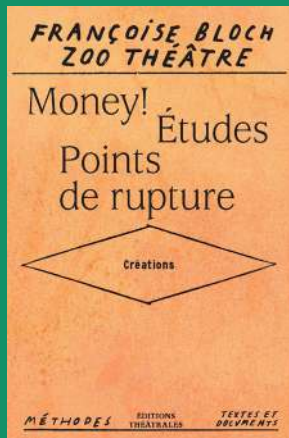
LUI – Bien. Ça me fait plaisir de te l'entendre dire. Mais comme tu peux l'imaginer, je ne peux pas savoir si tu dis la vérité ou si tu joues simplement ton rôle.

ELLE – Et avec elle, avec Andrea, comment savais-tu qu'elle ne jouait pas ?

LUI – Je le sentais.

ELLE – Tu apprendras à le sentir avec moi aussi. Donc, il n'y aura aucune différence.

au théâtre, vous devrez respecter le couvre-feu, vous aurez une arme à la maison et garderez la lumière éteinte, dans la terreur que quelqu'un enfonce la porte et vous tue pour un peu de nourriture ou un bidon d'eau. Ça ne fait pas si longtemps que c'est arrivé pour la dernière fois. Cela arrivera encore. C'est en train d'arriver.



COLL. Méthodes

RAYON Théâtre, essai

PRIX 20€ environ

PAGINATION 262 p. environ

FORMAT 14 x 23 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 10 septembre 26

ISBN 978-2-84260-996-2

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

MÉTHODES

Money! / Études / Points de rupture

Françoise Bloch et Zoo Théâtre

Points forts

- Un nouvel opus de la collection «Méthodes - Textes et documents», qui s'intéresse au travail de la metteuse en scène belge Françoise Bloch et de sa compagnie Zoo Théâtre
- Un ouvrage hybride, qui propose à la fois des textes théâtraux et les documents de travail (notes dramaturgiques, exercices, extraits d'œuvres sources) qui préfigurent la création de chaque spectacle
- Le premier ouvrage consacré au travail de la metteuse en scène et pédagogue, une référence du théâtre contemporain documentaire

L'ouvrage

Françoise Bloch développe un travail basé sur des matériaux documentaires décryptant le langage, les valeurs et les mécanismes de la sphère économique. Les trois pièces rassemblées dans ce livre témoignent de la tentative de fabriquer un théâtre d'exploration partagée, un théâtre strictement documenté, ancré dans un projet politique : *Money!* (2013) qui tente de déployer les mécaniques du profit ; *Études* (2017) qui décrypte les rapports de force entre le pouvoir politique et le secteur financier et *Points de rupture* (2020), qui explore ces moments où un être rompt avec le système ou le groupe dans lequel il est inscrit.

Elles s'accompagnent d'un récit, « Comment j'en suis arrivée là », qui retrace les étapes et méthodes qui ont donné naissance aux pièces. Ce récit est entrelacé de documents divers (notes dramaturgiques, consignes, petits écrits, extraits d'œuvres sources...) qui permettent d'appréhender la méthode établie au fil des années par Françoise Bloch et sa compagnie.

Genre : essai

Cible : étudiant·es, chercheur·ses, spectateur·ices, passionné·es de théâtre

Money! / Études / Points de rupture - Françoise Bloch et le Zoo Théâtre

L'AUTRICE



Françoise Bloch fait ses études à l'INSAS et est l'assistante notamment de Martine Wijckaert et de Pierre Debauche. En 1997, elle fonde sa compagnie Zoo Théâtre.

Elle développe un travail basé sur des matériaux documentaires et s'intéresse aux rapports entre théâtre et réalité ainsi qu'au positionnement des acteurs et du jeu face à une matière directement prélevée au réel.

À ce jour, cinq spectacles sont issus de cette recherche : *Grow or Go* (2009), *Une société de services* (2011), *Money!* (2013), *Études* (2017) et *Points de rupture* (2020).

En juin 2022 la compagnie ouvre un espace de recherche intitulé « Pieuvre ». Une première forme courte issue de cette recherche : *Pieuvre 1 (Traces)* est présentée en 2023. Une forme plus longue *Pieuvre 1 (Traces) + 2 (Fantômes)* est présentée en 2024- 2025. Une troisième partie, en cours de construction, sera créée en avril 2026 au Théâtre national Wallonie-Bruxelles.

Françoise Bloch enseigne de façon régulière à l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège, à l'INSAS-Bruxelles, au RITS - Erasmushogeschool Brussel, à l'école du Théâtre National de Bretagne et à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Elle fait aujourd'hui partie de l'ensemble associé du Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier.

TABLE DES MATIÈRES

Pas écrivain mais

Money!

Études

Points de rupture

Comment j'en suis arrivée là

Créations

Collaborations, œil extérieur

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE - PAS ÉCRIVAIN MAIS

« Je ne suis pas écrivain donc :

1. Je travaille à partir de l'écriture des autres, celle des acteurs et celle de sources principalement documentaires.

2. Je travaille à partir de l'oralité et veille à ce que l'écriture reste assez fidèle à ses allers-retours, ses hésitations (« euh... », « bon... »), son mouvement propre.

Je pratique la collectivisation et la réappropriation de l'écriture.

Face à la surabondance d'événements dramatiques médiatisés, je fais un théâtre qui ne s'appuie pas sur un événement dramatique.

Je dresse le paysage du drame général et mets en scène des êtres qui cherchent à en changer le cours.

La dramaturgie fait s'entrechoquer ou se compléter des faits (actes ou discours), elle les corrèle.

Elle tente, par-là, de leur donner un sens ou de les commenter. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 18€ environ

PAGINATION 108 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 10 sept. 2026

ISBN 978-2-84260-997-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Les trois sœurs ne sont plus à l'abri

Milena Csergo

Points forts

- Une nouvelle pièce de Milena Csergo après *Isadora comme elle est belle et quand elle se promène* (prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2019) pour continuer à explorer l'imaginaire poétique de l'autrice
- Un récit doux-amer qui s'inspire de l'univers des contes et les fait résonner jusqu'à aujourd'hui
- Une distribution féminine modulable qui offre une grande liberté d'interprétation scénique

Le texte

Les trois sœurs ouvrent la porte de leur abri perché au-dessus d'une colline, entre le ciel et la mer. Dans cette maison de conte, elles invoquent les odeurs et les sons du passé, les souvenirs d'un royaume oublié et de parents disparus. Dehors, le murmure de la rivière s'est amenuisé avec le temps, l'urbanisation a détruit le royaume et de nouveaux propriétaires souhaitent racheter la maison. Dehors, les petits exilés de la guerre forment une procession de misère.

Petites princesses d'un monde oublié, les trois sœurs se réfugient dans les jeux, jusqu'à ce que l'histoire les rattrape. Une rescapée rentre dans la maison, puis une biche. Quand la reine Catherine se réveille dans sa chambre de l'étage, les trois sœurs doivent prendre une décision finale : se faire happer par la maison ou sortir de l'abri.

Milena Csergo offre une matière à jeu aux innombrables possibilités, où les rêveries s'entrelacent pour composer peu à peu une histoire fragmentée. Une pièce qui mêle les genres pour raconter la perte de l'enfance et la fin d'un monde.

En savoir plus

Distribution : au moins 3 personnages. Possibilité d'ajouter des narrateur·rices et des personnages secondaires.

Thèmes : drame, émancipation, enfance, famille, guerre, mémoire.

Genre : conte, théâtre intime.

Cible : comédien·nes, lecteur·rices.

Les trois sœurs ne sont plus à l'abri - Milena Csergo

L'AUTRICE



Milena Csergo est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après des études en hypokhâgne et en khâgne au lycée Fénélon, elle cofonde l'Éventuel Hérisson bleu, ensemble de création théâtrale. Comme comédienne, elle se forme à la Classe libre du cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Comme autrice, après avoir obtenu deux fois l'aide à la création du Centre national du théâtre, elle est lauréate en 2018 du prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour son texte *Isadora comme elle est belle et quand elle se promène*, publié aux éditions Théâtrales en 2019.

Convaincue que ces pratiques se nourrissent les unes les autres, elle assume et développe dans son parcours artistique une porosité des genres et des styles.

Passionnée par l'univers des contes, elle écrit plusieurs pièces librement inspirées de grands mythes fondateurs de l'imaginaire collectif et théâtral.

Elle anime plusieurs ateliers d'écriture, aux Ateliers d'Aix, à la Maison du Théâtre d'Amiens ou encore au Studio-Théâtre de Vitry.

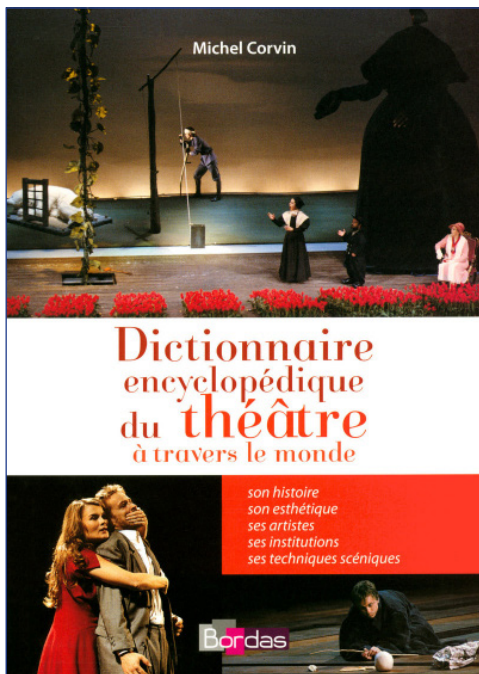
DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Isadora comme elle est belle et quand elle se promène, 2019

EXTRAIT (LE ROYAUME) - DÉBUT DU LA PIÈCE

« - Elle est montée sur plusieurs étages la maison au moins deux avec des fenêtres fermées au rez-de-chaussée et au premier et au deuxième

- On pourrait la confondre de loin avec une chapelle ou un baptistère
- On la voit de très loin petite et perchée sur la plus grande colline de ce pays
- De cette étendue de pays
- Était-ce un pays
- C'était tout leur royaume
- Tout au bout du monde et tout au bout du bout
- Notre royaume perché suspendu entre ciel et mer au fond du jardin
- Qui changeait de couleur chaque jour en inclinant ses vagues selon l'orientation du vent et de l'humeur du roi et de la reine
- Qui connaissait parfois des tempêtes telles qu'il valait mieux ne pas sortir
- Attention reste là mets ta tête sous l'oreiller
- Les tempêtes dans le royaume duraient des heures des siècles
- Les accalmies donnaient envie de s'allonger et de dire ouf
- C'est un royaume qui avait souffert
- Ravagé par le temps finalement qui a précipité le royaume dans sa ruine
- Une étendue de ruines et de souvenirs de gloire
- Et quelques habitants encore dans les décombres petits soldats petits chats petites princesses
- Les petites princesses sont là
- Mais on les voit à peine elles ne sortent jamais
- Les trois sœurs ne savent même plus
- Depuis combien de temps elles ne sont pas sorties et si elles pourront sortir un jour »



COLLECTION Hors collection

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 45 €

NOMBRE DE PAGES 1584 p.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 400 exemplaires

COULEUR oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 14 mars 2019

ISBN 978-2-84260-801-9

Dictionnaire encyclopédique du théâtre de Michel Corvin

POINTS FORTS

- Un ouvrage de référence pour tou.te.s les passionné.e.s de théâtre
- Plus de 300 contributeur.rice.s, des centaines d'entrées, des articles clairs et exhaustifs
- Il s'agit là des derniers exemplaires de ce dictionnaire, précédemment disponible aux éditions Bordas, à nouveau disponible au prix soldé de 45 euros

LE TEXTE

Véritable encyclopédie, cet ouvrage envisage le théâtre sous tous ses aspects : historique et esthétique ; économique et législatif ; lexicologique et technique ; scénographique et littéraire (auteur.rice.s, acteur.rice.s, metteur.se.s en scène, scénographes, théoricien.ne.s) ; techniques scéniques ; architectes et architecture ; lieux de spectacles ; institutions publiques et privées ; concepts esthétiques, sociologiques et philosophiques...

Avec plus de 2 650 entrées, ce dictionnaire constitue un ouvrage clair et exhaustif, à destination des professionnel.le.s et passionné.e.s de théâtre ainsi qu'aux amateurs.

Du Népal au Paraguay, en passant par tous les théâtres africains, asiatiques, etc., du théâtre à sketch aux spectacles de Zingaro en passant par les avant-gardes européennes, cette encyclopédie propose un tour complet de la sphère théâtrale mondiale.

L'AUTEUR

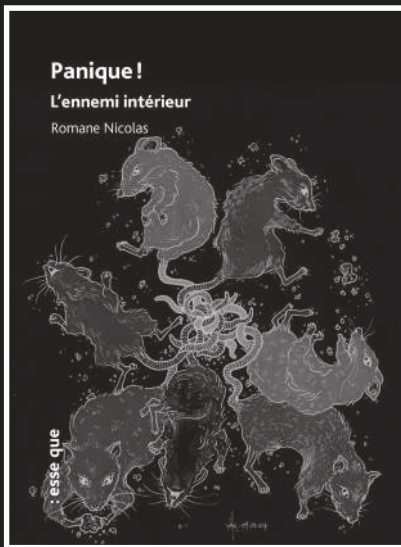
Michel Corvin disparu en 2015, spécialiste du théâtre du xx^e siècle, il était professeur honoraire à l'université Paris-III - Sorbonne nouvelle (Institut d'Études Théâtrales). Il a écrit une trentaine d'ouvrages critiques tant en nom propre qu'en collaboration.

Ont été publiés aux éditions Théâtrales, coll. « Sur le théâtre » : *Anthologie critique des auteurs dramatiques européens 1945-2000* (2007), *La Lecture innombrable des textes du théâtre contemporain* (2015), *Le Motif dans le tapis. Ambiguïté et suspension du sens dans le théâtre contemporain* (2016).

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 64 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 02/01/2026

ISBN 978-2-487746-30-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

Panique !

L'ennemi intérieur

Romane Nicolas

Points forts

- Panique ! est Une commande de Julia Vidit et du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine à Romane Nicolas.
- Création le 8 décembre 2025 au Collège de la Craffe de Nancy dans le cadre d'une résidence en collège soutenue par le département de Meurthe-et-Moselle et avec l'accompagnement du rectorat de l'académie Nancy-Metz.

Le texte

Dans la salle, un rat inspecteur et son assistant mènent l'enquête sur une mort mystérieuse... Tous les ratons du coin prétendent connaître le coupable, mais est-ce vraiment lui ? Ou un autre ? La rumeur se met à courir mais d'où est-elle partie ? Est-on sûr qu'elle soit vraie ?

Ce texte joueur et généreux cherche à faire voir, de très près, la mécanique d'une rumeur qui se mue en panique générale. Comédie rocambolesque écrite par Romane Nicolas, cette pièce courte utilise la parabole pour mieux toucher un sujet très contemporain : comment garder la tête froide face aux informations contradictoires que nous recevons ?

Après *Manitoba* et *Régner sur les cendres et autres textes immortables*, Romane Nicolas publie son troisième ouvrage chez esse que éditions.

Panique !

ROMANE NICOLAS



Romane Nicolas (Romain Nicolas dans l'ancien monde) est une autrice et performeuse en quête du biopouvoir qui lui a été dérobé. Issue du département d'écriture dramatique de l'ENSATT, elle est publiée chez Esse que, Théâtrales, Solitaires intempestifs et diverses autres maisons. Elle est la co-fondatrice du Pôricha éditions. Elle est également dramaturge, pédagogue et bio-hackeuse.

EXTRAIT

1/

NARRATION – Et alors plus tard, dans le bureau de l'inspecteur Raton: Ambiance de roman noir, musique de roman noir. Ça romannoirdise un max.

INSPICTEUR – Vla vingt ans que je traîne ma carcasse dans cette fichue ville, à boire du cognac comme un inspecteur détective cliché de film noir pourri. Tous les jours je vois la corruption et la saleté de ce labyrinthe qui est en fait la cave. Je tourne en rond dans mon bureau à rien foirer d'autre que rien foirer, quel ennui, le jour mon cerveau purrit sur le canapé comme une pêche trop mûre au soleil, et la nuit j'entretiens une trace indélébile de sueur sur mon lit qui fait très exactement la forme de mon corps alors que je pourrais vivre de grandes choses à la hauteur de ma hauteur (de rat), vu que ma destinée manifeste est de briller manifestement.

Ce soir, le téléphone sonne, encore un coup de fil inutile, comme tous les soirs. S'il sonne ça veut sûrement dire qu'on m'appelle et comme on m'appelle je dois décrocher le téléphone mais je préférerais continuer de moisir dans ce lit dont les draps humides n'ont pas été changés depuis trois mois. Mais le téléphone sonne et alors je le décroche et du coup il est décroché, l'appel peut donc avoir lieu comme les appels sont censés se tenir alors que je dégouline comme un camembert qu'on aurait laissé huit jours à l'air libre sur un frigo en pleine canicule. Allô ? Il y a une voix dans le téléphone, c'est ce que les téléphones foirent, et

la voix dans le téléphone me dit :

APPRENTI – Inspecteur Raton, un corps a été retrouvé dans les vestiaires de la salle des pètes.

INSPICTEUR – Oh mon mieux, apprenti ! Et il était mûr ?

APPRENTI – Il était mûr.

INSPICTEUR – Oh trop bien ! Mais c'est vraiment terrible. J'arrive ! Alors ni une ni deux je bois encore plus de cognac.

APPRENTI – Inspecteur ?

INSPICTEUR – Est-ce que ça pourrait être un meurtre ?

APPRENTI – Inspecteur, c'est possible mais la piste du/

INSPICTEUR – Un meurtre ? ! Oh enfin de l'action ! Je fume un énorme cigare.

APPRENTI – Non, inspecteur, tout porte à croire que c'est un suicide, Inspecteur !

INSPICTEUR – J'écoute rien ! Chuis ravi ! Les rats blancs vont sûrement m'augmenter car j'aurai bien sévi ! Ni une ni deux, de toute la vitesse qui habite à l'intérieur de moi, je me dirige, un cognac à la main, vers ma destinée manifeste : vers le vestiaire de la salle des pètes.

Y'a plus qu'à
Ou que faire quand tout est trop
grand pour nous ?

Julien Guyomard



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 88 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 24/09/2026

ISBN 978-2-487746-29-9

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Y'a plus qu'à

Ou que faire quand tout est trop grand pour nous ?

Julien Guyomard

Points forts

- Après *Syndrôme U*, *Brèves du futur* et *Les Méritants*, Julien Guyomard, poursuit son travail de transmission des recherches qu'il effectue sur le monde qui nous entoure et notre capacité à « faire communauté » avec son humour particulier dans cette nouvelle pièce. Le spectacle sera en tournée tout-terrain sur toute la saison 2026-2027.
- Spectacle en faveur de l'écologie et à base de mise en abyme du travail théâtral, *Y'a plus qu'à* avait vraiment tout pour se planter. C'était sans compter le talent de Julien Guyomard et de sa troupe, qui dessinent avec énormément de drôlerie et de finesse la carte d'un cheminement possible de l'action écologique. Maintenant, plus d'excuse, y'a plus qu'à... Eric Demey – www.sceneweb.fr

Le texte

- *Y'a plus qu'à...* raconte le parcours chaotique d'un auteur en proie à une forme d'éco anxiété aigüe.

Avec l'espoir de créer le récit de futurs désirables, il part à la rencontre de chercheurs et prospectivistes et navigue comme il peut entre son quotidien de chef de troupe, la fiction qu'il crée et les futurs qu'on lui présente comme plausibles...

Après *Les Méritants*, Guyomard confirme donc sa capacité à articuler avec brio comédie et théâtre politique. Sans rien enlever aux visions qu'il défend, mais avec une bonne dose d'autodérision, il parvient encore une fois, sur un fil, à faire rire et réfléchir tout en même temps dans un théâtre d'apparence simple, qui n'a pas peur pour autant de s'embarquer dans les finesses d'une pensée dialectique. Qui trouve sa forme en traversant ses propres contradictions et par l'intermédiaire d'une théâtralité artisanale. Pensé pour voyager tout-terrain, *Y'a plus qu'à* réduit ainsi au minimum sa scénographie et s'en remet au jeu tout en pseudo spontanéité de ses très bons interprètes. Magaly Godenaire, Julien Cigana, Damien Houssier, Renaud Triffault et Elodie Vom Hofe changent de rôles au gré des scènes, mais esquissent des traits récurrents, déploient une large typologie de rapports à la question écologique tout en dessinant des personnages de plus en plus comiques. Poussant jusqu'au bout sa singularité et sa capacité à avancer tout en conservant un regard critique sur ce qu'il produit, *Y'a plus qu'à* se permet en plus de dessiner des voies à suivre. Foin des fins ouvertes et autres suspensions de jugement en mode (pas climato)sceptique, le spectacle délivre bon an mal an sa foi en d'autres avenir possibles et des pistes pour les mettre en place. Un indice : gare à vos SUV...

Y a plus qu'à

JULIEN GUYOMARD



Julien Guyomard est auteur et metteur en scène. À travers ses textes et mises en scène il poursuit une démarche artistique résumée par une question essentielle : Qu'est-ce que veut dire « faire communauté » ?

Il fonde la compagnie Scena Nostra avec Élodie Vom Hofe.

Investi auprès des publics éloignés des structures culturelles, il développe un travail ancré sur le territoire et crée Immersion, festival de création in situ.

Parallèlement, il écrit et met en scène plusieurs pièces : *Naissance* (2013), *Syndrome U* (2017, CDN de Valence), *Brèves du futur* (2018), *Les Méritants* (2023, Théâtre de la Tempête) et *Y a plus qu'à... ou Que faire quand tout est trop grand pour nous* (2025, Théâtre du Train Bleu Avignon).

Avec *Les Méritants*, il reçoit le prix de littérature jeunesse Collidram.

La compagnie a été associée au CDN de Valence Drôme-Ardèche, au Théâtre l'Avant-Seine de Colombes, au PIVO – Festival Théâtral du Val d'Oise et la communauté d'agglomération du Sud Essonne.

EXTRAIT

1. Ce qu'on ne dit pas...

(...)

Elodie *revenant sur scène* / Non, non... Mais excusez-moi... C'est moi, je... J'y arrive pas. Ce qu'on cherche, c'est quoi? Un futur désirable?

Tous / Bah oui...

Elodie / Eh ben, je vois pas du tout ce que ça pourrait donner.

Tous / Bah oui, oui...

Damien / Moi je me dis que... qu'il y a un éléphant au milieu de la pièce quand même...

Elodie / Quoi?

Damien / Moi je me dis que... qu'il faudrait peut-être prendre le taureau par les cornes...

Elodie / C'est pas ce que je fais depuis le début?

Damien / Moi je me dis que... que c'est un peu la montagne qui accouche d'une souris.

Elodie / Quoi?

Damien / Si tu veux parler futur vivable, y a un moment, on sera bien obligé de dénoncer le système...

Elodie / Oh la la... Non. Non, non, non.

Damien / Quoi?

Elodie / Non, non, j'te connais, je sais exactement ce que tu vas dire...

Damien / Ah bah très bien, je dis rien alors...

Elodie / Oui voilà...

Julien / Non mais c'est vrai, on va encore nous prendre pour des bobos utopistes là...

Elodie / Je veux pas aborder le sujet...

Renaud / Quel sujet?

Damien / De toute façon, on en parle déjà!

Magaly / Ou on tourne autour en tout cas...

Damien / Et puis c'est pas comme si c'était hyper original.

Renaud / Je comprends rien... C'est quoi le sujet?

Elodie / Si on se lance là-dedans, je sais comment ça va se passer. On sera plus audibles. On va nous coller une

étiquette de... de militants radicaux et on nous prendra plus jamais au sérieux.

Julien / Moi, j'ai pas envie de passer pour un militant radical.

Damien / T'as vraiment pas une gueule de militant radical.

Renaud / Moi, je suis radical!

Magaly à **Elodie** / Tu sais, faut l'aborder simplement. Y a rien d'exceptionnel à l'évoquer. C'est un système politique, économique, social parmi d'autres. Il a eu un début et il aura une fin.

Elodie / Vous voulez quoi? Me faire dire ce que je veux pas dire?

Damien à **Elodie** / On peut quand même dire, sans s'autocensurer, qu'on a une contradiction entre un projet d'accumulation, de croissance infinie comparé aux ressources finies de la planète. Non?

On est dans le sujet quand même là, non?

Et tu peux tordre le truc dans tous les sens, tu finiras toujours par buter là-dessus.

Elodie / Écoutez... Ce que je veux raconter, je veux que ça parle à tout le monde.

Damien / Sauf que c'est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitali...

Elodie / Arrête!

Damien / C'est pas de moi, hein... C'est une citation.

Elodie / Je m'en fous.

Damien / C'est un philosophe qu'a dit ça.

Elodie / Je m'en fous.

Damien / Un philosophe slovène!

Elodie / Je m'en fous complètement...

Damien / Philosophe ET slovène!

Elodie / Je m'en fous, je m'en fous, je m'en fous, je m'en fous complètement.

Damien / Ça mérite peut-être d'être creusé, non?



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

RIX 12,00 €

PAGINATION 80 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 11/06/2026

ISBN 978-2-487746-43-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

Lost in Vatican

Lilas Roy en collaboration avec Alice Etienne

Points forts

- Lost in Vatican traverse le deuil, le VIH, l'homophobie mais refuse la pesanteur. La comédie est une ligne de force. [...] Le spectacle revendique une pédagogie par le rire, une transmission par la fête. Olivier Frégaville-Gratian d'Amore — Coup D'Œil
- 24 représentations à La Manufacture Festival d'Avignon Off 2026

Le texte

1990, au Vatican, Christine, 19 ans, novice franciscaine en deuil de sa Mère Supérieure, croise deux Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, militant-es queer qui l'embarquent à Paris, dans un monde où foi rime avec tolérance, prévention du SIDA et extravagance. Christine découvre une nouvelle vision du don de soi et son dilemme : choisir les vœux qui feront d'elle une sainte ou une rebelle.

Lost in Vatican

LILAS ROY



Lilas Roy est diplômée en Humanités Politiques du Collège universitaire de Sciences Po Paris. Elle rejoint en 2022 le département production de La Fémis, où elle poursuit un apprentissage du cinéma au plus près de sa fabrication, en parallèle de lectures et de stages chez StudioCanal, le CNC et Pathé. Elle écrit également les pièces de la Compagnie Lesoeurs, en collaboration avec Alice Etienne.

ALICE ETIENNE



Après une Hypokhâgne option Théâtre, Alice Etienne intègre le Cycle Spécialisé d'Art Dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. À sa sortie, elle fonde la Compagnie Lesoeurs et crée son premier spectacle, Rocky 6. Passionnée par les enjeux de structuration des jeunes compagnies, elle rejoint La Loge en 2023. Lost In Vatican est sa deuxième création.

EXTRAIT

LE POLICIER: Y'a vraiment des tordus. Tu changes de déguisement tous les soirs? Demain c'est infirmière, vendredi c'est cravache?

Un silence qui dure une seconde.

LE POLICIER: Baiser une nonne c'est moins péché plus péché?

Un silence qui dure une seconde.

LE POLICIER: Toi non plus tu parleras pas. Donc

CHRISTINE, n'y tenant plus: Christine. Aubertin. 26 avril 1971. Couvent de la Divine Providence, 5 rue du Lavoir, Souppes-sur-Loing. À deux pas de Pithiviers. À quatre pattes d'Orléans. J'y habite depuis toujours, enfin presque. État civil euh... chaste. Je prononce mes vœux franciscains dans trois jours, enfin deux. Je suis disposée à tout vous dire. Je ne savais pas que ce trottoir était interdit. Enfin réservé aux filles de joie. Tout a commencé ce matin trop tôt dans le quartier du Borghi au Vatican où j'étais en... détachement depuis six mois. J'ai fait une petite sortie de route existentielle après une violente dispute avec la Madre Superiora – « supérieure » de titre seulement parce qu'à l'évidence, sa vile méchanceté m'a détournée du droit chemin. Je me suis perdue au propre comme au figuré et une bonne sœur m'a tendu la main. Cet élan de tendresse m'a endormie – j'étais très fatiguée voyez-vous et dans un moment – de pure folie, je lui ai demandé, à elle et à son amie, de m'emmener euh... tout court. À peine sur la

voie rapide que ce n'était plus elles mais ils et alors là j'avoue ma faiblesse monsieur l'agent. Oui oui oui à la station-service, j'aurais pu prendre un bus pour Bologne et à Bologne au moins j'aurais mangé des pâtes, mais quelque chose m'a clouée sur la banquette arrière, j'ai cligné des yeux et j'ai vu la tour Eiffel. De très loin mais quand même, ça change des épis de blé. La Chapelle me paraissait être l'endroit le plus approprié pour quitter ces messieurs et m'absoudre finalement, j'en avais bien besoin, mais dès qu'on a foulé le trottoir vos collègues ont jailli et de ce que j'ai compris, très peu apprécié l'accoutrement de Lukas. Le ton est monté sur la question du débardeur à paillettes et je pense que j'aurais dû tout de suite être beaucoup plus claire sur le fait que ces personnes me déposaient et que nous ne papinions pas. Tapi-nions pas.

Un silence surréaliste.

CHRISTINE: Je ne suis pas une Marie-Madeleine.

LE POLICIER: Attendez, dans quarante-huit heures vous êtes une vraie bonne-sœur?

Pas vraiment de silence mais le noir sur la scène. Dans la cellule, Jérôme et Lukas entourent Christine.

CHRISTINE: Je suis désolée, j'ai craqué. C'est la première fois que je voyais un blouson en cuir.

LUKAS: On va sortir grâce à ta vocation.

RAYON ET GENRE | Théâtre / Pratique théâtrale

PRIX | 24 €

NOMBRE DE PAGES | 300 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 27 août 2026

ISBN | 978-2-7349-0719-0

COLL. | « Hors série »



Manuel d'improvisation théâtrale

Christophe Tournier

POINTS FORTS

- L'ouvrage complète les *300 exercices d'improvisation* du même auteur : ensemble, ils forment un diptyque complet, théorique et pratique, pour aborder et approfondir l'improvisation théâtrale.
- Tout niveau.
- Potentiel commercial certain : actuellement l'ouvrage connaît les mêmes niveaux de ventes que les *300 exercices* avant leur réédition et qui avaient bondi après.

LE TEXTE

Le *Manuel d'improvisation théâtrale* s'adresse aux amateurs comme aux professionnels, aux animateurs d'ateliers théâtre et à tous les curieux qui veulent découvrir cette formidable technique de communication. Il met en lumière les principes et techniques qui conduisent à la réussite d'une improvisation et propose cent exercices pratiques. Il montre différents aspects de l'improvisation théâtrale à travers le monde et offre une synthèse inédite de son histoire.

Plus théorique et historique que les *300 exercices d'improvisation*, dont il est le complément parfait, il apporte également des conseils pratiques pour animer un groupe d'amateurs ou de professionnels.

GENRE : pratique et théorie de l'improvisation

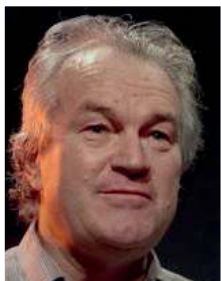
CIBLE : amateurs à professionnels, seul ou en groupe : tout.e praticien.ne de théâtre qui souhaite aborder ou approfondir ses connaissances et techniques de l'improvisation

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTEUR



©Improvnews

Christophe Tournier pratique l'improvisation théâtrale depuis 1991 avec la Fédération d'improvisation théâtrale (FIG) et le Théâtre Tout-Terrain.

Il anime stages et formations fondés sur l'improvisation théâtrale.

Il est également l'auteur des *300 exercices d'improvisation et d'exploration théâtrale*, parus une première fois en 2003 et réédités en 2024.

Aux éditions de la Librairie Théâtrale :

- *300 exercices d'improvisation et d'exploration théâtrale*, 2024

EXTRAIT

Oublier les règles : un onzième principe de l'impro ?

One of the first rule is "There are no rules". Just about any rule can be broken under the proper circumstances... Anything can happen in improv. The only rule that can never be broken is the rule of agreement !

Une des premières règles de l'improvisation, c'est « Il n'y a aucune règle ». N'importe quelle règle peut être enfreinte dans les circonstances appropriées... Tout peut arriver en impro. La seule règle qui ne puisse jamais être transgressée est l'accord entre les joueurs.
Del Close

Il y a un peu de prétention à vouloir appréhender la magie de l'impro en quelques règles de base. L'improvisation par nature est impalpable et échappe pour une part à l'analyse. Un onzième principe, préservant son mystère, consisterait à ignorer les principes énoncés précédemment.

Un des participants à l'atelier me dit un jour : « j'ai assisté au match... C'était excellent ! Mais je n'ai vu à aucun moment les joueurs respecter les principes de l'improvisation dont tu nous avais parlé. Bien au contraire ! »

Au fur et à mesure de son expérience, l'improvisateur s'adapte à toutes les situations. Un refus de proposition ne le formalise pas : il ouvre d'autres perspectives. Un manque d'écoute apparent ne le perturbe aucunement et il s'amuse d'un non-respect flagrant d'un procédé bien établi. Les actions s'enchaînent rapidement, de telle sorte qu'il est difficile de mesurer la part d'agrément, de technique et de spontanéité pure. Tout devient pour le joueur perche tendue et prétexte à de nouvelles idées. Tout est accepté et toléré dans le jeu. Le plaisir de jouer et la spontanéité prennent le pas sur les autres principes de l'impro. En fait, il est impossible de réaliser une bonne improvisation sans appuyer simultanément, avec plus ou moins d'intensité, sur les dix boutons

que sont les principes de l'improvisation. Mieux, les principes se renforcent les uns les autres. C'est toute l'alchimie de l'improvisation ! Une bonne acceptation entre les joueurs est le signe d'une bonne écoute qui engendre plus de confiance et de spontanéité qui provoque plus de plaisir et qui permet plus de prises de risque. Le non-respect apparent des règles est un trompe-l'œil. Les improvisateurs acceptent de se faire des crocs-en-jambe, se jettent mutuellement des défis, s'amusent et ne manquent pas de s'écouter. La dynamique du jeu à travers le respect des principes est ciblée vers un but : construire un bon spectacle !

Les pièges du oui

Que signifie le Oui ? Cette notion est la première enseignée lors des ateliers d'improvisation. Elle est parfois un piège pour l'improvisateur. Voilà une première scène.

- Ah vous voilà cher oncle Marcel !
- Je ne suis pas votre oncle !

- (À voix basse.) Bien entendu, mais je disais cela afin que ma vieille tante qui est dans le salon ne s'inquiète pas. (À voix haute.) Il fait chaud. N'est-ce pas cher oncle ?

La scène se lit désormais ainsi : Oui, vous n'êtes pas mon oncle, vous êtes quelqu'un dont il faudra découvrir l'identité. Oui et en plus de cela j'ai pu laisser entendre que nous n'étions pas seuls et que ma tante nous écoutait. Oui et nous allons pouvoir nous dire des choses tout en exprimant d'autres choses... Un non n'est pas une difficulté en soi si on arrive à le justifier.

Le second exemple est le suivant :

- Mets ta main sur la table, je vais te couper un doigt !

Toute personne sensée n'est pas obligée de répondre oui à ce type de question. Ce oui serait incohérent. Il sort du bon sens et de la logique intrinsèque de la scène. Dans ce

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 100 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 septembre 2026

ISBN | 978-2-7349-0720-6

COLL. | « Théâtre »



Le Cercle de Whitechapel | Julien Lefebvre

POINTS FORTS

- La première aventure d'un cycle qui s'est poursuivi avec *Les Voyageurs du crime*, *L'Heure des assassins* et *Les Aventures de minuit*, et qui a connu un très beau succès.
- Texte revu et actualisé à l'occasion de la réédition.
- Une enquête haletante au cœur du Londres victorien – où le mythe de Jack l'Éventreur reprend vie –, à la fois intelligente, drôle et pleine de rebondissements.

LE TEXTE

1888, Londres. Alors qu'une effroyable série de meurtres de prostituées vient de débiter dans le quartier défavorisé de Whitechapel, un membre éminent de la gentry londonienne, Sir Herbert Greville, décide de réunir une équipe d'enquêteurs d'un nouveau genre pour découvrir la vérité.

Le groupe se compose d'Arthur Conan Doyle, romancier débutant et brillant logicien ; de George Bernard Shaw, journaliste cynique et redoutable polémiste ; de Bram Stoker, directeur de théâtre fasciné par l'occulte ; et de Mary Lawson, l'une des premières femmes médecins du pays.

Réunis discrètement dans un ancien atelier d'artiste au cœur du danger, ces esprits brillants vont devoir confronter leurs méthodes et leurs ego pour démêler les fils de la plus grande énigme criminelle de l'Histoire. Mais face à Jack l'Éventreur, la raison suffira-t-elle ?

DISTRIBUTION : 1 femme et 4 hommes

GENRE : comédie policière

CIBLE : troupes d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Le Cercle de Whitechapel | Julien Lefebvre

L'AUTEUR



Après la publication d'un premier roman, *Le Signe de l'ogre*, et son adaptation en série audio, Julien Lefebvre entame son parcours théâtral au Studio-Théâtre de Montreuil et au Théâtre du Funambule à Paris en signant plusieurs mises en scène et en écrivant une *Petite Trilogie criminelle* composée de pièces courtes.

Sa première comédie policière longue, *Le Cercle de Whitechapel*, rencontre un franc succès : à l'affiche du Lucernaire durant trois saisons, la pièce part en tournée dans tout le monde francophone. Il écrit ensuite *Plus haut que le ciel* avec Florence Lefebvre. Cette comédie, qui raconte la construction de la tour Eiffel, est saluée par le public et se voit récompensée aux Molières.

Julien Lefebvre poursuit le développement de son univers policier avec *Les Voyageurs du crime* puis *L'Heure des assassins*, venant clore cette trilogie théâtrale à succès. Toujours en collaboration avec Florence Lefebvre, il continue aujourd'hui son exploration des grands mythes littéraires et historiques avec *Les Aventuriers de minuit*.

Aux éditions de la Librairie Théâtrale :

- *Les Aventuriers de minuit*, 2025 (avec Florence Lefebvre)
- *L'Heure des assassins*, 2023
- *Les Voyageurs du crime*, 2021
- *Plus haut que le ciel*, 2021 (avec Florence Lefebvre)

EXTRAIT

CONAN DOYLE. Une petite tricherie pour renforcer l'effet dramatique ! Je vous ai vu par ce carreau.

MARY LAWSON. Nous attendons vos excuses monsieur Shaw !

BERNARD SHAW. Oui, bon ! Toutes ces déductions sont assez fragiles. J'aurais pu récupérer ma redingote hier...

CONAN DOYLE. Non, votre fréquentation de la bonne société vous interdit l'étourderie du morceau de papier. Seule votre hâte explique sa présence.

BERNARD SHAW. La poussière sur mes chaussures pourrait venir d'un autre chantier.

CONAN DOYLE. Une marche plus longue aurait fait disparaître les traces, non ?

BRAM STOKER. Il aurait pu demander son chemin à un agent de police.

CONAN DOYLE. Impossible. Au vu de sa réputation, je doute que monsieur Shaw se tourne vers la police pour quoi que ce soit !

BRAM STOKER. Je lirai votre roman dès demain ! Et j'attendrai avec impatience votre critique élogieuse, George.

BERNARD SHAW. Un homme ne se résume pas aux détails qu'on voit sur ses chaussures.

Vous avez eu de la chance. Et vous avez triché, c'est vous qui l'avez dit ! Pari annulé, je ne publierai rien du tout.

MARY LAWSON. Mais vous êtes insupportable !

CONAN DOYLE. Laissez miss Lawson. Monsieur Shaw souffre du gros orteil, cela trouble ses bonnes manières.

BERNARD SHAW. Au diable la couleur de ma semelle ou ce que j'ai mangé à midi ! Ce n'est pas ça qui est important !

BRAM STOKER. Allons George...

MARY LAWSON. Et qu'est-ce qui est si important ?

BERNARD SHAW. Ce qui est important c'est d'agir ! (*Il déplie le journal qu'il a dans la poche et lit.*) C'est bien joli de lire le monde, mais qu'est-ce que vous pouvez faire pour le changer ? Qu'est-ce que vous pouvez faire pour l'explosion sur les docks qui a blessé dix ouvriers hier ? Ou pour Emma Carson, sept ans, brûlée vive dans l'incendie criminel d'un tripot ? Adieu, petite Emma, la société te souhaite bon vent.

MARY LAWSON. Vous mélangez tout, monsieur Shaw !

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 15 €

NOMBRE DE PAGES | 160 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

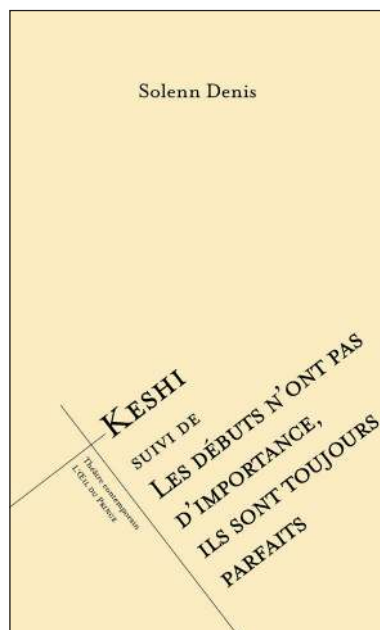
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 27 août 2026

ISBN | 978-2-35105-244-0



9 782351 052440



Keshi suivi de *Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits*

Solenn Denis

POINTS FORTS

- *Keshi* est un texte tout en finesse, d'un équilibre parfait, qui aborde pourtant de nombreux sujets familiaux sources de traumatismes : inceste, absence du père, mort de la mère, secrets...
- *Les débuts...* est un texte subtile, dont les scènes du quotidien sont d'une apparente banalité : c'est pourtant là, dans ce qui semble anodin, qu'apparaissent les racines de l'emprise et de la violence.
- *Les débuts n'ont pas d'importance...* (créé sous le titre *Bébé et Doudou*) sera joué lors du festival Avignon Off 2026.

LE TEXTE

Keshi c'est l'histoire du jeune Hereau, en route vers le monde des adultes, qui pour réussir à se tenir droit à l'intérieur d'une famille hantée par les silences doit découvrir quelles sont ses racines, quel qu'en soit le prix.

Secrets, mutismes, désirs de vengeance, cette pièce explore comment, sournoisement, se transmettent nos héritages. Hereau nous entraîne avec lui dans son épique combat pour devenir un homme libre. Mais faut-il être guerrier pour devenir un homme ? Doit-on, pour aller droit, venger ceux que l'on aime ? Comment être père quand on ne connaît pas le sien ?

Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits — Doudou aime Bébé. Sa sincérité est indiscutable. Mais il ne sait aimer sans posséder et soumettre l'autre à ses volontés. C'est son petit script d'homme et il le suit, banalement, comme des milliers de milliers d'hommes. Bébé est folle de Doudou et trouve tout ça normal. C'est son petit script à elle, la docilité et la compréhension toute féminine. Les situations ici sont tellement éculées qu'on ne se méfie de rien. Mais, peu à peu, naviguant de l'amour à la sidération, en passant par le syndrome d'accommodation à la douleur, par les larmes et la peur qui deviennent routine, Bébé finit par réaliser l'emprise. Finira-t-elle par se défaire du fardeau mortifère d'être une femme soumise aux désirs et à la jalousie d'un homme – que l'on confond si souvent avec l'amour ? Et si Bébé quittait Doudou, pourra-t-il l'accepter ? Si Doudou ne peut pas vivre sans Bébé, la laissera-t-il vivre sans lui ? La laissera-t-il vivre ? La laissera-t-il seulement en vie ?

DISTRIBUTION : *Keshi* : 2 femmes – 2 hommes / *Les débuts* : 1 femme – 1 homme

GENRE : drames

CIBLE : élèves d'écoles d'art dramatique ; ateliers ; troupes

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Keshi suivi de
Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits

Solenn Denis

L'AUTRICE



Comme on décide de rentrer dans les ordres, Solenn Denis a décidé de faire de sa vie des drames. Comédienne, metteuse en scène, bidouilleuse, et autrice, corps/mots /photos/vidéos/cadavres exquis/sons, tous les moyens sont bons pour raconter ses histoires.

Publiée chez Lansman principalement, lauréate de différentes bourses théâtrales, elle crée avec Erwan Daouphars LE DENISYAK afin de porter au plateau son écriture dont ils pressent ensemble tout le jus.

D'abord artiste associée au TnBA-Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, puis au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc.

Aux éditions Lansman :

- *Scelus (rendre beau)* suivi de *P.P.H. (passera pas l'hiver)*, 2019
- *Sandre* suivi de *Valse lente (à trois temps binaires)*, 2014
- *SStockholm* suivi de *Humains*, 2012

Aux éditions Les Solitaires Intempestifs :

- *Effleurer l'abysse*, in *Binôme : le poète et le savant*, vol. 2, 2019

EXTRAIT

Otiria — Il faut grandir.

Otiria s'occupe de leurs verres.

Hereau — Tu dis ça, et quand je m'éloigne tu frémis.

Otiria — Tu peux grandir à côté.

Hereau — Mais maman je dois aller au monde ! Le voir de mes yeux, l'attraper de mes mains et le façonner comme j'en aurai envie pour qu'il ressemble à rien d'autre que ce que j'aurai décidé d'en faire.

Otiria — Voilà c'est ça. Exactement ça ! Le plus précieux. (*Otiria se gifle*) Moi je vieillis je fais semblant, je lutte en vain. Mais toi, toi tu as ça encore vraiment, la prétention de croire que la vie t'appartient ! Ah jalousie ! Garde ça précieusement. Tant bien même tu vas être père, garde.

Hereau — Oui mais comment être père quand on ne connaît pas le sien ?

Otiria — Oh c'est rien ça. Donne-moi tes bras, voilà, les deux, tu les prends, tu fais un nœud derrière mon dos, tu penses à l'amour, tu serres tu serres tu serres, et voilà. C'est ça être parent.

Elle a jeté ses bras à lui dans son dos à elle, et elle le serre.

Hereau — J'ai pas les bras assez longs je crois.

Otiria — Laisse-toi faire, fonds. Ne réfléchis pas. Comme du beurre dans la poêle.

Hereau fond de plus en plus, se liquéfie presque en une flaque sur le sol.

Hereau — Dis-moi qui est mon père.

Otiria — Argh ! (*Elle se met une gifle*) Ils ne te piquent pas toi ?

Hereau — Non.

Otiria — Moi ils arrêtent pas, ils attaquent ils attaquent ! Tu sais très bien que je ne sais pas qui est ton père.

Hereau — Je sais très bien que tu ne veux pas répondre à cette question. Mets du pschitt.

Otiria — La citronnelle me fait des plaques.

Hereau — Le silence est un enfer, il façonne la colère. Il y a des pschitts sans citronnelle. Qui est mon père ?

Otiria — Je t'ai tout dit déjà. Un homme de passage et on s'en fiche voilà. Qu'est-ce que tu veux ? J'ai oublié.

Hereau — Ça ne s'oublie pas comme ça.

Otiria — Et parfois si ! Il y a des nuits qu'on oublie.

Hereau — Tu savais qu'il ne resterait pas, un homme de passage ça ne peut pas, la vie l'attend. Et maintenant bravo, je n'ai pas de père !

Otiria — Hereau ! Je ne me souviens que de son odeur et qui me revient parfois et me retourne le cœur.

Hereau — L'amour.

Otiria — La nausée.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 150 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

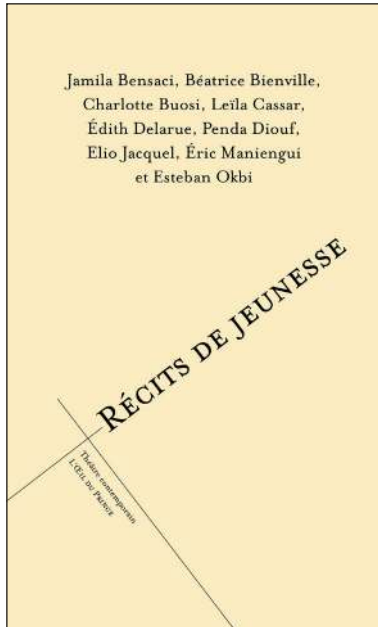
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 3 septembre 2026

ISBN | 978-2-35105-245-7



Récits de jeunesse | Collectif

POINTS FORTS

- Chaque auteur.rice a été accompagné.e dans son écriture par une structure en lien avec un public de jeunes adultes : les textes qui en résultent sont d'autant plus marqués par les enjeux contemporains qui sont les leurs.
- Corpus de textes d'auteur.rices émergent.es qui offrent une diversité de voix : idéal pour renouveler les répertoires.
- Textes courts et variété de distributions : idéal pour les jeunes en écoles d'art dramatique à la recherche de scènes de concours.

LE TEXTE

À l'occasion des dix ans de l'association Jeunes textes en liberté, une aventure collective est menée en 2025 avec près de 30 structures partenaires, dont la Scène nationale de l'Essonne : neuf auteur.ices ont rencontré neuf groupes de jeunes en Essonne, donnant naissance à neuf textes de théâtre, puissants et justes, qui reflètent avec sincérité les réalités vécues par les adolescent.es.

Entre phobie scolaire, angoisses et relations interpersonnelles, le recueil interroge le système scolaire et les ressentis des jeunes, souvent confrontés à un sentiment de vulnérabilité. La diversité des récits permet aux adolescent.es de se reconnaître dans ces textes, tout en offrant aux adultes une perspective critique sur leur situation. Une véritable multiplicité de voix s'y exprime, au service d'une représentation juste et vivante de la jeunesse.

DISTRIBUTION : 1 à 9 personnages par texte

GENRE : comédie, comédie dramatique, drame, monologue

CIBLE : jeunes adultes, notamment élèves d'écoles d'art dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Récits de jeunesse | Collectif

LES AUTEURICES

Jamila Bensaci suit une formation théâtrale au Studio Muller. En 2018, elle crée l'association Hamlet, on gère, qui vise à promouvoir la pratique du théâtre en banlieue, puis, en 2019, sa compagnie Le Cercle des Espérances.

Béatrice Bienville est lauréate en 2012 du concours d'écriture théâtrale des jeunes de la Caraïbe. Elle intègre le département Écrivain.e.s dramaturges de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2018. Elle entre alors à l'Académie de la Comédie-Française comme élève metteuse en scène/dramaturge pour la saison 2018/2019. Elle a publié trois textes à ce jour.

Charlotte Buosi est formée au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine, elle est également diplômée d'un master de recherche en Sciences politiques sur l'art et la représentation à l'Université Paris 8. Elle a travaillé comme actrice, assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique, notamment auprès de Brigitte Damiens, Medhi Farajpour et Anna Nozière.

Leïla Cassar est autrice, dramaturge et doctorante au sein du laboratoire Passages XX-XXI. Formée à l'ENSATT en écriture dramatique, elle enseigne à l'Université Lyon II ainsi qu'au Conservatoire à rayonnement régional de Besançon.

Édith Delarue est autrice et touche à tout. Les bases ont germé à l'Université Paris III où elle étudiait les Lettres modernes et en cours de théâtre chez Claude Mathieu. Mais ses envies d'ailleurs et de rencontres l'ont fait traverser l'Atlantique. Et par le hasard d'une porte que l'on pousse, sa route a croisé les auteurs de la New Dramatists de New York (association dédiée aux auteurs dramatiques). De stage en ateliers, là-bas et ici, elle écrit.

Penda Diouf écrit pour le spectacle vivant et est associée à différents lieux de théâtre (CDN de Vire, de Valence, de Poitiers, SN de Poitiers, d'Evry). Elle a été élue « Nouveau talent théâtre 2023 » par le conseil d'administration de la SACD. Ses pièces, primées en France et en Allemagne sont traduites en plusieurs langues.

Elio Jacquet est écrivain, metteur en scène et dramaturge. Iel se forme à l'ENSATT en écriture dramatique, au Studio Muller en jeu et à la Sorbonne-Nouvelle en Études théâtrales. Iel est édité aux éditions du Pöticha et dans les revues *La Récolte* et *Dare-Dare*. Iel co-fonde le Groupe Scalpel, avec lequel iel travaille comme dramaturge et metteur en scène.

Éric Maniengui est créateur vidéo, formé à la réalisation à l'EICAR. Il cofonde la compagnie de théâtre Blobfish Blues et monte des pièces de théâtre réalisées avec des installations numériques.

Esteban Okbi étudie d'abord la sociologie, puis intègre un master en Expérimentation et recherches des arts de la scène à l'université Bordeaux Montaigne. Il est lauréat de la première édition du concours d'écritures dramatiques Premiers feux pour la pièce *Warda [Testament d'un poisson]*.

EXTRAIT

Pour moi c'est marche ou rêve
C'est ma voix intérieure qui me le dit
Elle me trompe pas
Elle me ment pas
Je veux pas être en concurrence
Je veux faire avec
Un espace de décision commun
Pas de hiérarchie et de comportements à problèmes
Mais de l'écoute peut-être même du silence
Mettre à l'intérieur du cercle tout ce qui doit être
partagé
Arrangé
Soigné
Bercé
Et le traduire en gestes, en mouvements, en mots
Pas assigner, ordonner
Mais chercher le sens
Et peut-être le trouver ensemble
Développer sa confiance en soi
Auprès d'autres
Et cultiver notre jardin
Toutes les graines qui y sont plantées

Prendre le temps de les regarder pousser
Arroser
Espérer
Laisser reposer
Mettre en jachère
Avec tendresse
Y revenir et voir ce que ça a donné
Je ne crois pas au capitalisme
Car ce système nous divise au lieu de nous rassembler
Il prend plus qu'il ne donne
Ce modèle nous instrumentalise
A besoin de héros pour chanter sa propre gloire
A besoin de modèles auxquels s'identifier
De routes toutes tracées
De chemins déjà parcourus où s'inscrire
Ce n'est pas ce qui me fait rêver
Je préfère les sentiers boueux aux autoroutes
Masser la terre avec la plante de mes pieds
Creuser de nouveaux sillons avec les roues de mon vélo
Prendre soin de mon jardin
Regarder l'herbe pousser
Je ne veux pas des héros et des modèles de la société

Jeunes textes en liberté (JTL) a été créée en 2015 par l'autrice Penda Diouf et le metteur en scène Anthony Thibault. L'association se consacre à la promotion de l'écriture de théâtre contemporain et à l'accompagnement des auteur.rice.s, qu'ils soient publiés ou non. Elle met en avant des textes inédits, ambitieux et accessibles, destinés à toutes et tous, en particulier aux publics éloigné.e.s des lieux de culture. Depuis sa création, JTL défend une diversité de narration, donnant voix à des histoires qui reflètent la pluralité de la société : récits de personnes racisé.es, issu.es de l'immigration, vivant dans les quartiers populaires ou les zones rurales, appartenant aux milieux ouvriers ou marginalisés. L'association cherche à combler les vides narratifs et à remettre en question les stéréotypes, tout en favorisant l'émergence de nouvelles voix sur scène. Chaque année, un appel à textes est lancé autour d'une thématique contemporaine. Les textes sélectionnés anonymement par un comité mixte sont ensuite accompagnés pour rencontrer des équipes artistiques, des maisons d'édition et des publics divers.

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12,5 x 18 cm

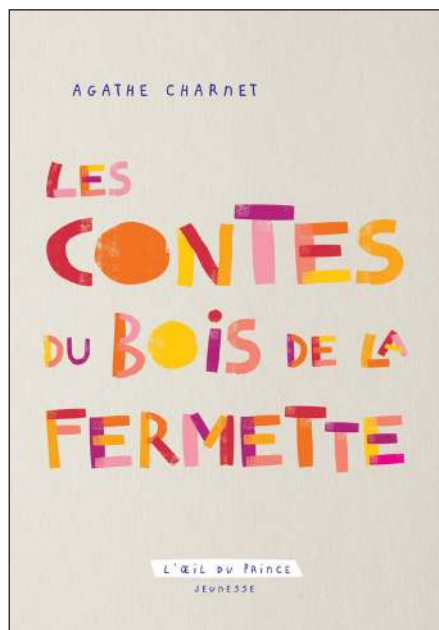
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 septembre 2026

ISBN | 978-2-35105-246-4



Les Contes du Bois de la Fermette | Agathe Charnet

POINTS FORTS

- Première publication jeunesse d'une autrice déjà largement saluée pour son théâtre.
- Particulièrement modulable, autant en durée, nombre de personnages, qu'âge des enfants. Très adapté pour des groupes avec différents niveaux.
- Une porte d'entrée pour découvrir un folklore nouveau, par le biais de l'inspiration puisée dans les contes traditionnels japonais.

LE TEXTE

Ce recueil rassemble quatre courtes pièces très librement inspirées de contes traditionnels japonais, autant que de récits issus de la tradition orale de la famille ou de l'imagination de l'autrice. Pensées pour la scène, ces pièces-contes sont proposées par ordre d'âge, et laissent libre de composer le spectacle qui s'adaptera le mieux au groupe d'enfants avec lequel on travaillera.

Lieu de fantastique, ces contes nous font vivre les rencontres d'une foule de personnages, animaux autant qu'humains. L'occasion pour ces récits d'aborder la manière dont on grandit, dont on apprend à prendre soin des autres, et de mettre en lumière les liens qui nous unissent, qu'il s'agisse de proches, d'êtres vivants ou de l'environnement qui nous entoure.

Entre humour, tendresse et merveilleux, ces contes nous proposent, avec légèreté, des histoires de partage, de générosité, d'écoute, de vivre-ensemble, etc.

DISTRIBUTION: 4 à 6 personnages par contes pour un total d'une quinzaine de personnages, distribution modulable

ÂGE: 4, 6, 8 et 10 ans

CIBLE: classes ou ateliers ; groupes d'enfants de différents niveaux

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTRICE



©Pierre Morel

Agathe Charnet est née en 1991.

Après une formation théâtrale et académique en journalisme, sciences politiques, lettres modernes et sociologie du genre, elle choisit de se consacrer à l'écriture et à la

création de spectacles.

Elle est aujourd'hui autrice, metteuse en scène et dramaturge, et co-dirige la compagnie La Vie Grande, basée au Havre.

Elle vit entre Paris, la Normandie et la Corrèze.

Aux éditions L'Œil du Prince :

- *Nous étions la forêt* suivi de
Le Dieu des Causes Perdues, 2024
- *Nuits de juin*, 2023
- *Ceci est mon corps*, 2022

Aux éditions Les Corps Conducteurs :

- *Peut-être le hasard*, 2026 (roman)

EXTRAIT

LA GRAND-MÈRE : Petit Père, rends-toi à la Grand'ville et vends ma bague de fiançailles.

LE GRAND-PÈRE : Petite Mère c'est impossible ! Je te l'ai offerte le jour de tes 20 ans ! Rappelle-toi, ta jupe bleue claquait dans le vent et ta main était si fine lorsque je te la passais au doigt...

LA GRAND-MÈRE : Justement, regarde ma vieille main noueuse, je n'arrive même plus à la passer à mon auriculaire. Mon amour pour toi est plus ancien et précieux que cette bague à présent. Va, je te dis !

NARRATEUR.ICE : Et le Grand-Père enfila sa maigre pelisse et se mit en route dans la neige. Il marcha longtemps. Ses genoux cagneux s'entrechoquaient, ses hanches arthrosées le faisaient souffrir. Il parvint néanmoins à la Grand'ville et échangea la bague de feu sa jeunesse contre quelques écus. Il reprit le chemin de la maison en fredonnant pour se donner du courage.

LE GRAND-PÈRE (*entonnant Jacques Brel*) : « Oh mon amour, mon doux mon tendre, mon merveilleux amour. De l'aube claire jusqu'à la fin du jour, je t'aime encore, tu sais, je t'aime ! »

NARRATEUR.ICE : Mais, en traversant le bois de la Fermette, il cessa sa chanson. Il entendait des glapissements.

LES JEUNES GENS : Alors Vil Goupil ! Tu te crois si malin que ça ! Si tu es aussi rusé qu'on le dit dans les romans, échappe-toi donc de nos filets !

NARRATEUR.ICE : C'était un groupe de jeunes gens entièrement vêtus de fourrures précieuses qui avait capturé un Renard et qui s'amusait à se moquer de lui. Quand l'un d'entre eux brandit un bâton en direction du museau de l'animal, le sang du Grand-Père ne fit qu'un tour.

LE GRAND-PÈRE : Hé ! Vous là-bas ! Qu'est-ce que vous faites là ? Arrêtez ! Arrêtez immédiatement !

LES JEUNES GENS : Qu'est-ce que tu nous veux, misérable vieillard ?

LE GRAND-PÈRE : Vous n'avez pas honte de maltraiter ainsi un animal sans défense, uniquement pour vous amuser ?

LES JEUNES : Ce n'est pas « uniquement pour nous amuser » Papi ! On va vendre sa peau pour en faire de la fourrure qui fera notre fortune. On attrape tous les animaux qu'on peut ici ! Allez, déguerpis ! (*Au Renard.*) Alors stupide bestiole, tu nous montres comment tu vas danser ta dernière danse ?

LE GRAND-PÈRE : Attendez ! Je vous l'achète ! Le Renard ! Regardez, j'ai de l'argent ! (*Il lance sa bourse*)

LES JEUNES GENS : Et ben, c'est pas mal ça le pépé. Ça vaut au moins un beau manteau de peau de castor. Si tu es assez gâteux pour acquérir ce stupide canidé à si grands frais, n'attends pas, il est à toi !

NARRATEUR.ICE : Et le Grand-Père, courbé en douze, plié en mille, s'enfuit en clopinant avec le Renard lové dans ses bras.

Arrivé à l'orée du bois de la Fermette, près de sa maisonnette, il déposa son nouvel ami sur un lit de feuilles mortes qu'il amassa sur une congère de neige. Il se débarrassa de sa pelisse pour lui faire une petite couverture qu'il remonta jusqu'à son museau. Le Renard lui jeta un regard reconnaissant et s'endormit, épuisé, ses pattes rousses lovées contre sa truffe humide.

Le Grand-Père se dirigea vers sa maisonnette, le cœur serré. Il n'avait plus un sou, pas plus que de bague. Qu'allait donc dire la Grand-Mère ?

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

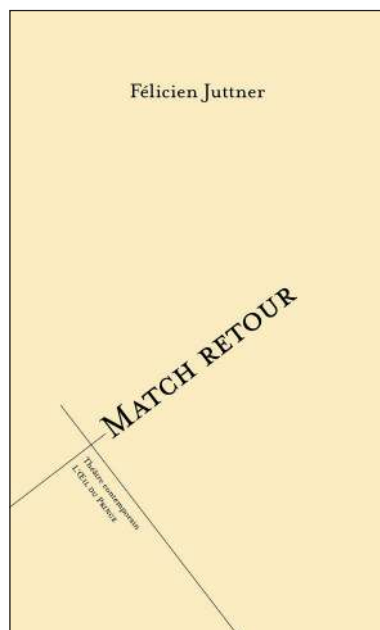
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 septembre 2026

ISBN | 978-2-35105-248-8



9 782351 052488



Match retour | Félicien Juttner

POINTS FORTS

- Si le sujet et la façon de l'aborder peuvent donner un sentiment de déjà-vu, la pièce le fait avec beaucoup de justesse, beaucoup de crédibilité dans les émotions de ses personnages, malgré sa dimension magique.
- Une belle partition pour un duo de comédiens en quête d'émotions variées et de rupture de jeu.
- Reprise au théâtre de Belleville en septembre 2026.

LE TEXTE

Stan, la petite quarantaine, a laissé l'ennui et la solitude s'installer dans sa vie. Mais une visite inattendue va venir tout bouleverser et pour toujours...

Un soir, Sébastien vient frapper à sa porte. Sébastien c'est son meilleur ami de jeunesse ou plutôt « c'était » son meilleur ami car Sébastien est mort il y a quelques années.

S'ensuit une nuit de retrouvailles, entre ce mort et ce vivant. Entre celui qui est mort trop jeune et celui qui n'a rien fait de sa vie.

Un face-à-face touchant entre passé et présent, où l'amitié devient le miroir de nos choix, de nos regrets et de nos espoirs.

DISTRIBUTION: 2 hommes

GENRE: comédie dramatique

CIBLE: élèves d'écoles d'art dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Match retour | Félicien Juttner

L'AUTEUR



Après avoir reçu une première formation théâtrale dans la classe libre des cours Florent, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2003.

Il est pensionnaire de la Comédie-Française de 2010 à 2014.

Artiste polyvalent, il alterne les rôles au plateau, l'écriture et la mise en scène, ainsi que des apparitions au cinéma et à la télévision.

En 2020, il joue Lindoro dans *Feuilleton Goldoni*, d'après la trilogie *Les Aventures de Zéline et Lindoro* de Carlo Goldoni, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz. En 2023, il joue dans la mise en scène de Muriel Mayette-Holtz des *Fourberies de Scapin* et crée au TNN *La Loi du corps noir*, qu'il a écrit et mis en scène.

EXTRAIT

Stan — Mais non ! Mais Seb ! Mais bien sûr ! De Montreuil ! T'habitais juste en face de chez Karine, qui avait les grosses lunettes là ! Et même que, toi et moi, on lui avait inventé des lettres d'amour à Karine ! Des lettres qu'on postait dans sa boîte et que – la pauvre – elle a cherché pendant deux ans dans tout le lycée qui c'était ce Alessandro Del Piero, son admirateur secret et que – quand elle a découvert que c'était nous – elle a crevé les pneus de la bagnole de ton père – une Golf ! Noire ! Oh mais merde alors ! Seb ! Oh le con ! Qu'est-ce que tu deviens ! ?

Sébastien — Ben je suis mort.

Un temps. Long. Stan reste interdit.

Stan — Hein... ?

Sébastien — Je suis mort.

Un temps. Long.

Stan — ... Mais... euh... Mort. C'est-à-dire ?

Un temps.

Sébastien — Hein ? Ah non mais t'inquiète ! Y a longtemps déjà !

Stan — Mais... Mort... C'est à dire ?

Sébastien — Ah ben mort. Je vois pas très bien ce que je peux dire de plus. Mort quoi. Mort.

Stan cherche encore à comprendre ce qu'il y a à comprendre.

Stan — Oui, non - Ça, j'avais compris. Mais qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Sébastien — Ah mais rien. Enfin « rien » ! J'aurais plein de choses à dire sur le sujet mais là franchement non. Pas ce soir. Je suis pas venu pour ça. Je voudrais passer un bon moment foot avec mon copain. On va pas commencer à parler de moi.

Sébastien reprend sa bière et file à la télé pour continuer à voir le match.

Sébastien — Bon alors ils en sont où eux ? Oh ce maillot ! J'en reviens pas ! C'est criard hein ? Jaune fluo canari là ! Ça pique les yeux... Et ça marche pour eux en championnat ? Ils en sont où ? Ah ! Et au fait ça a donné quoi pour nous la coupe du monde en 98 ? Il a fait une belle coupe du Monde Ginola ?

Stan reste interdit. Comme stupéfié.

Stan — Mais quand... ?

Sébastien — En 98 ? Ginola. Il a fait une belle coupe du monde ?

Stan — Non mais je veux dire... C'est arrivé quand ?

Sébastien — Quoi est arrivé quand ?

Stan — Ta mort... Quand ? Quand est-ce que t'es mort ?

Sébastien — Ah ça ! Mais y a hyper longtemps, je t'ai dit, t'inquiète !

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12,5 x 18 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

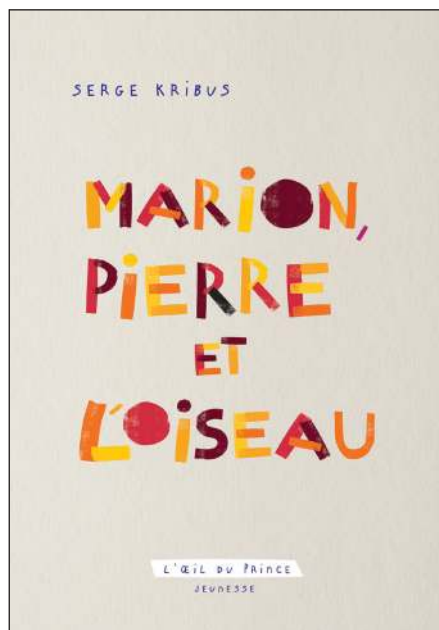
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 septembre 2026

ISBN | 978-2-35105-247-1



9 782351 052471



Marion, Pierre et Loiseau | Serge Kribus

POINTS FORTS

- Une pièce au sujet d'actualité, qui résonne avec les enjeux contemporains liés à la famille et à l'enfance.
- Réédition d'un texte déjà reconnu d'un auteur dramatique salué par la critique.
- Une pièce qui permettra autant de faire jouer des enfants, que des troupes en quête de textes jeunesse.

LE TEXTE

Marion est une enfant un peu étrange, elle parle à l'envers, personne ne comprend ce qu'elle dit. Ses parents veulent l'abandonner avant de partir en vacances. Pierre, son ami, est battu par son père. Tous les deux décident alors de s'enfuir, aidés de Loiseau et de la sorcière qui les transforme brièvement en adultes, afin que le monde des grandes personnes entende enfin leur voix.

Une pièce de théâtre sous forme de conte philosophique qui aborde avec sensibilité des thèmes forts comme l'incompréhension familiale et la maltraitance. À travers le destin de Marion et Pierre, deux enfants en quête d'écoute, le récit mêle réalisme et magie en inversant les rôles entre parents et enfants, offrant une perspective originale et percutante. Portée par un univers poétique peuplé de figures mystérieuses, cette œuvre donne une voix aux plus jeunes et invite à réfléchir sur la place de la parole et de l'écoute au sein de la famille.

DISTRIBUTION: 2 femmes, 4 hommes, 2 enfants (1 fille et 1 garçon) ; malgré tout, les rôles peuvent aussi bien être joués par des enfants que par des adultes

ÂGE: à partir de 9 ans

CIBLE: classes ou ateliers d'enfants ; troupes d'adultes à la recherche de textes à destination d'enfants

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Marion, Pierre et Loiseau | Serge Kribus

L'AUTEUR



© Lara Herbinia

Né à Bruxelles en 1962, auteur de près de trente textes de théâtre créés principalement en France, en Belgique, en Europe ou en Amérique Latine, Serge Kribus est aussi metteur en scène et comédien.

Parmi ses travaux, *Arloc*, créée au Théâtre de la Colline, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Michel Aumont, Catherine Hiégel, Marc Citti et Isabelle Carré, *Le Grand Retour de Boris S.* au Théâtre de L'Œuvre, mise en scène de Marcel Bluwal, avec Michel Aumont et Robin Renucci, Clara Haskil,

prélude et fugue, mise en scène par l'auteur avec Anaïs Mazan et présenté ensuite au Théâtre du Rond-Point dans une production des Visiteurs du Soir avec Laetitia Casta. Écrite pour Paul Pascot et mise en scène par lui, *La Faille* est créée en juillet 2025 au Théâtre des Halles pendant le Festival d'Avignon.

Ses textes sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers, L'avant-scène théâtre et L'Œil du Prince.

Thélonius et Lola paraît dans une nouvelle édition scolaire chez Magnard en 2026. Serge Kribus a reçu de nombreuses distinctions littéraires dont le prix de la Critique, le prix de la Société des Auteurs et plusieurs nominations aux Molières.

Aux éditions Actes Sud-Papiers :

La Faille (2025) ; *Thélonius et Lola* (2011) ; *L'Amérique* (2005) ; *Marion, Pierre et Loiseau* (2004) ; *La Chanson de septembre* (2000) ; *Le Grand Retour de Boris S.* (2000) ; *Le Murmonde* (2000) ; *Chargé* (2000) ; *Comment s'en servir (Brèves d'ailleurs)* (1997) ; *Antonin et Mélodie* (1996) ; *Arloc ou le Grand Voyage* (1993) ; *Le Retour de Boris Spielman* (1993)

Au éditions L'Avant-Scène Théâtre :

• *Clara Haskil : prélude et fugue* (2019)
• *Infamies*, in *La Famille* (2007)

EXTRAIT

LA SORCIÈRE : Pourquoi couleur ne parle pas ?

MARION : Pourquoi on ne leur parle pas ?

PIERRE : On a essayé. Ils veulent envoyer Marion chez le docteur.

MARION : Et moi, je ne veux pas. Je ne l'aime pas.

LA SORCIÈRE : Ne vous cactusez pas.

MARION : Ne nous inquiétons pas.

LA SORCIÈRE : Vous lavez, je me souviens de ma maman. C'était une poussière, une lumière, une fougère.

PIERRE : Une sorcière ?

LA SORCIÈRE : Une sorcière, merci Pierre. Une sorcière qui avait beaucoup de talent, beaucoup d'épices.

PIERRE : Mais vous parlez aussi notre langue ?

LA SORCIÈRE : Long vent que je ne l'ai plus perlé, mais je m'en souviens en or. Qu'est-ce que je disais ?

MARION : Votre maman.

LA SORCIÈRE : C'est ça, ma chère maman. Avec elle, nous vivions dans la forêt. Elle m'apprenait à renifler les racines des arbres. J'étais le vent des vies. Oh, j'ai perdu l'habitude. J'étudiais le sang des fourmis, l'ombre de la nuit. J'étudiais le bruit du jour, les étoiles et leur contour, le

chant du toucan, celui du butor, la sève des ormes et celle des charmes. Des heures entières, nous regardions les vapeurs de l'aube, l'odeur de l'inconnu. Puis un jour, ma maman est morte. J'ai été adoptée par des gens qui ne voulaient pas que je devienne sorcière. Ils voulaient faire de moi une petite fille comme les autres. Mais je n'étais pas comme les autres. Alors je me suis enfuie. Je suis retournée dans la forêt, j'ai rencontré Loiseau qui se tient devant vous. Il m'a prise dans ses ailes, je suis restée avec lui. Et je suis devenue la sorcière que je voulais être.

PIERRE : Et vous n'êtes pas triste toute seule dans la forêt ?

LA SORCIÈRE : Je ne suis pas seule. Beaucoup de gens viennent me voir pour que je les console ou que je les aide.

MARION : Et vous n'avez jamais les fleurs ?

LA SORCIÈRE : Oh si, bien sûr, au début. Mais Loiseau était là, il m'a donné confiance en moi. Assez perlé. J'entends vos harengs dans la roche.

MARION : Nos parents approchent !

PIERRE : J'avais compris !

LA SORCIÈRE : Maintenant, vous allez voir ce que vous allez voir et que plus jamais vous ne verrez. Mangez.

Elle leur tend à chacun un champignon, qu'ils regardent avec méfiance.



Patric Saucier, LA MAISON QUI PLEURAIT

Points Forts :

- 1/ Une approche pleine de sensibilité de l'enfance en souffrance
- 2/ Un texte à destination des enfants comme des adultes.
- 3/ Une écriture puissante, magnifiquement servie par l'adoption du point de vue d'enfants.

Présentation

Florence a 6 ans. Elle habite toute en dedans d'elle, dans une petite maison bleue avec un toit plein de cheveux bruns mêlés et deux grandes fenêtres qu'on dirait des yeux. Ça sent le chaud bonheur d'être heureuse, comme les sourires de Maman. Quand son père se transforme en Grizzloup, elle s'y réfugie avec Bredouille, son ami imaginaire. Elle ferme ses fenêtres pour pas qu'elles deviennent toutes tristes et elle attend que l'orage passe. Des parfois, ça reste un tonnerre de cris remplis de gros mots mais d'autres parfois, l'orage fait pleuvoir des mains sur Maman et sur elle. Florence rêve du jour où elle partira dans un autre ailleurs plus loin. Juste avec Bredouille et Maman. Sa petite valise remplie d'espoir est déjà toute prête.

Depuis la fin de son Conservatoire à Québec en 1990, Patric Saucier s'est investi dans tous les aspects du théâtre, tantôt auteur, tantôt metteur en scène, comédien et même scénographe, vidéaste, chorégraphe et créateur de bandes sonores. Actif professionnellement depuis 40 ans, il a participé à plus d'une centaine de productions tant au Québec qu'en France. Il a aussi joué en Angleterre, en Espagne, en Autriche, en Belgique, aux États-Unis et au Mexique. Depuis presque 10 ans, il se consacre à créer ses propres textes (*Le Boxeur*, *Les yeux dans le dos*, *Intérieurs*, *Deux semaines après l'éternité*, *La maison qui pleurait* et tout récemment *Pour en finir avec le théâtre*). Il a aussi entrepris l'écriture d'un roman, qu'il souhaite terminer d'ici la fin de l'année.

COLLECTION : « QUARTIERS
RESIDENTIELS »

ISBN 978-2-6492986-32-1

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 64 pages

FORMAT : 13.5x21

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui BROCHE : Non

ILLUSTRÉ : Non

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Extrait

Une lumière bleue s'allume sur une petite fille qui joue seule dans un coin de la scène. Un éclairage feutré l'entoure. On la voit qui place des souliers de différentes grandeurs devant elle. Comme si elle cherchait la disposition idéale. Elle dispose aussi des feuilles d'un journal au sol, comme pour délimiter un chemin. On entend le texte qui suit, reflet de sa pensée.

FLORENCE

J'habite toute en dedans de moi. Une petite maison avec un toit plein de cheveux bruns mêlés et deux grandes fenêtres qu'on dirait des yeux.

L'intérieur est toute faite en Florence et Florence c'est moi. C'est très différent que si c'était fait en d'autres. En Florence, c'est tout en couleurs qui ressemblent à moi. Des jolies couleurs bleues avec du vert blanchi. Comme quand le ciel dort sur la pelouse dehors mais elles sont en dedans de moi. Il fait assez tiède mais pas trop et ça sent le chaud bonheur d'être heureuse. Comme les sourires de maman.

C'est une petite maison mais comme elle est dedans moi, je peux la traîner partout et mes amis avec. C'est pratique... je trouve et Bredouille, mon meilleur ami dit tout pareil.

BREDOUILLE

Tout pareil.

FLORENCE

Ça, c'est moi qui le dis. Bredouille parle pas vraiment avec des mots de bouche, on parle plus souvent avec des mots de tête. C'est pas tout le monde qui les entend mais c'est justement, pour pas que les tout le monde comprend, que l'on se parle dans ma tête.

BREDOUILLE + FLORENCE

Qu'est-ce qu'on fait ? (*Temps.*) On joue à l'école !

FLORENCE

Il faut se mettre en rang. Des plus petits aux plus grands dans le rang pour voir devant. *Elle dispose deux paires de chaussures au sol devant elle, une de sa mère, l'autre de son père, pour créer l'impression qu'ils sont plusieurs.*

BREDOUILLE

C'est ça l'école ?

FLORENCE

C'est plus que ça même. C'est là où on apprend plein de choses.

BREDOUILLE

Ici, tu m'apprends plein de choses et en plus on regarde la télé.



Je meurs de ne pas mourir (Les deux vies de Thérèse)

de Paco Bezerra

traduit de l'espagnol (Espagne) par Clarice Plasteig

POINTS FORTS

- Une vision subversive de Sainte Thérèse d'Avila confrontée au monde contemporain
- Un questionnement sur le sens de l'art aujourd'hui : Comment réinventer le rituel ? Quelles sont les communions modernes ?
- Une pièce multiprimée de Paco Bezerra qui, parmi les auteurs de théâtre espagnol, est l'un des plus novateur de sa génération

PRÉSENTATION

Cinq cents ans après sa mort, Sainte Thérèse d'Avila revient à la vie. Mais, contrairement à Jésus-Christ ressuscité, elle découvre qu'elle n'a pas de corps dans lequel s'incarner. Et pour cause : son cadavre a été dépecé, transformé en de nombreuses reliques et éparpillé à travers le monde. Alors qu'elle part à sa propre recherche et tandis qu'elle se trouve confrontée au monde actuel, Thérèse essaie de comprendre pour quelle raison elle a été renvoyée sur Terre.

Avec ce texte drôle et insolent, l'auteur Paco Bezerra tente de raviver la subversion de la religieuse carmélite et l'imagine arpenter l'Espagne contemporaine, entre marginalité, découverte du LSD, début de carrière dans le stand-up et nouvelles révélations mystiques.

La pièce de Paco Bezerra a reçu le XXX^e prix SGAE/Jardiel Poncela en 2021, et a été élue Coup de cœur du public du bureau des lectures de la Comédie-Française en 2025.

PERSONNAGE : 1 (monologue)

CRÉATION

Ce texte sera créé en septembre 2026 au Théâtre de la Bastille (Paris) avec Estelle Meyer dans une mise en scène de Aurélia Lüscher

PUBLIC

Tout public, à partir de 16 ans

MOTS-CLÉS

Religion ; Art ; Féminin ; Stand-up ; Monologue ; Femme

COLLECTION : **Domaine étranger**

RAYON ET GENRE : **Théâtre**

PRIX : **15 €**

NOMBRE DE PAGES : **72 pages**

FORMAT : **12,5 X 20 cm**

TIRAGE : **1 000 exemplaires**

NOIR ET BLANC : **oui** BROCHÉ : **oui**

ILLUSTRÉ : **non**

DISPONIBILITÉ : **10 septembre 2026**

ISBN : **978-2-84681-826-1**



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Je meurs de ne pas mourir (Les deux vies de Thérèse) de Paco Bezerra

L'AUTEUR

Paco Bezerra (Almería, 1978) abandonne ses études en 1997 et part pour Madrid suivre une formation d'acteur au Laboratorio de Teatro William Layton et de dramaturgie à la Real Escuela Superior de Arte Dramático. Une fois diplômé, il déménage à Paris en 2005, où il commence à écrire sa première pièce, *Dentro de la tierra*, pour laquelle il recevra le Premio Nacional de Literatura Dramática 2009, devenant le plus jeune auteur à obtenir ce prix, et le seul à l'obtenir sans qu'aucune de ses pièces ait jamais été montée. Depuis 2011, ses textes ont été continuellement représentés sur les scènes les plus importantes de la capitale Espagnole : dix pièces en dix ans. Jusqu'à 2022, année où la pièce *Muero porque no muero (La vida doble de Teresa) / Je meurs de ne pas mourir (Les deux vies de Thérèse)* est censurée. Suite à cette censure, qu'il dénonce publiquement, il se retrouve mis à l'écart de la scène espagnole et sa carrière interrompue.

Traduits dans treize langues, ses textes ont été créés dans plus de vingt pays d'Asie, d'Europe, et d'Amérique. Deux de ses pièces *Grooming* et *El Pequeño Poni*, ont été adaptées au cinéma, tandis que lui-même devient auteur de séries de fictions pour différentes plateformes.

Parmi les nombreux prix qu'il a reçus pour ses œuvres, on peut citer : le Premio Nacional de Teatro Calderón de la Barca 2007, la mention d'honneur du Prix Lope de Vega 2009, le prix du meilleur auteur dramatique des XXIe Premios GETEA de Buenos Aires...

Muero porque no muero a reçu le XXXe Prix SGAE de Teatro Jardiel Poncela en 2021 et (dans sa traduction française de Clarice Plasteig) le Coup de cœur du bureau des lectures de la Comédie-Française en 2025.

LA TRADUCTRICE

Clarice Plasteig suit un cursus en arts du spectacle à Paris-III, et se forme comme comédienne au conservatoire du X^e arrondissement de Paris, puis à l'Estudis del Teatre à Barcelone.

Au théâtre, elle joue sous la direction de metteurs en scène parmi lesquels : Édouard Signolet, Renaud Cojo, Gurshad Shaheman, Rébecca Chaillon ou encore la chorégraphe Amy Swanson. Elle participe à des tournées annuelles destinées aux enfants en situation culturelle précaire. Et travaille également comme dramaturge et assistante à la mise en scène.

Traductrice, membre des comités espagnol et catalan de la Maison Antoine Vitez, elle privilégie des auteurs qu'elle s'attache à choisir pour leur engagement et leur regard sur la société actuelle. Ainsi, elle traduit, entre autres, Pau Miró, Jordi Prat i Coll, Ferran Joanmiquel Pla, Lola Blasco (dont *Canicule*, publié aux Solitaires Intempestifs). Et bien sûr Paco Bezerra dont elle a jusqu'alors traduit *Je meurs de ne pas mourir* et *Le Petit Poney*.

EXTRAIT

« Tout comme ça m'est arrivé, il y a cinq cents ans, j'ai eu une nouvelle révélation, même si, cette fois-ci, ça s'est produit au beau milieu d'une piste de danse, entourée de milliers de femmes qui dansaient sur de la musique électro. Un laboratoire consacré à la musique expérimentale, où les biens seraient mis en commun et où la classe sociale ne compterait pas, une résidence où l'on respecterait l'individualité de chaque personne et où l'on renoncerait aux richesses, un espace simple dédié à l'électro. Ni un couvent, ni une salle des fêtes. Ecstasy, transe et sueur : la maison de l'extériorisation et du recueillement, un temple qui, plus qu'un temple, serait une flamme qui éclaire le reste du monde.

Oui, Thérèse, tu dois marcher jusqu'au précipice, t'arrêter au bord de la falaise et sauter, sauter sans peur, parce que la peur, c'est le démon, et ton seul devoir est de continuer d'aller creuser dans l'inconnu. Quand bien même beaucoup voient en toi une menace et que tu deviennes un danger pour eux, tu le feras. Et, à ce moment-là...

À ce moment-là, comme tu l'as fait il y a cinq siècles, tu changeras de nom. Tu ne seras plus, alors, Thérèse d'Avila et tu te feras appeler par tes initiales : Thérèse DJ, une femme qui a une mission : squatter autant de maisons que possible, pour y célébrer tes propres cérémonies, des rites dans lesquels le monde cesse d'être une fin, pour devenir un moyen, une porte par laquelle les âmes de toutes les personnes ici réunies, rassemblent leur force et pleines d'amour pour Dieu, se mettent à voler. »





L'Enfant unique

de David Lescot

POINTS FORTS

- L'histoire d'un enfant et de ses parents à travers le prisme du langage
- Une pièce qui explore les infinies ressources musicales du langage : phrases scandées, tissées, entrelacées, dialogues polyphoniques, percussions vocales...
- L'enfance, motif récurrent des textes de David Lescot (dernière publication Je suis trop vert)

PRÉSENTATION

Une femme et un homme attendent la naissance de leur enfant. Et tandis qu'ils l'attendent, ils se demandent comment ils le protégeront de tous les périls du monde. Puis l'enfant naît, grandit, est adoré, apprend ce qu'un enfant doit savoir et ce qu'il doit savoir faire. Et il grandit encore. Sa mère et son père se séparent. Il vit tantôt avec l'une et tantôt avec l'autre. Et plus il grandit, plus il se révolte. Et il devient la voix terrible qui dit tous les mensonges, tous les arrangements, tous les renoncements et toutes les failles des deux êtres qui l'ont enfanté. Et l'on ne sait plus du tout comment lui parler ni quoi lui dire. Et l'on ne sait même plus qui il est, cet enfant qu'on avait fait, et qui échappe maintenant à toutes les protections qu'on avait prévues pour lui. Qui échappe à tout.

Le sujet de cette pièce, cette histoire très universelle d'un enfant et de ses parents, est pour beaucoup une affaire de langages. Il y a autant de langues qu'il y a de relations dans nos vies : il y a la langue que l'on parle en famille, et qui change à mesure que l'enfant fait l'apprentissage du langage (et qui les premières années, est d'une invention incomparable), il y a celles de l'école, qui diffèrent en classe et dans la cour, celles aussi que l'on se crée avec chacun de nos amis et de nos amours, et aussi celle que l'on se parle à soi-même.

PERSONNAGES: 3 + le chœur

CRÉATION

Un texte créé dans une mise de l'auteur en septembre 2026 à Quimper, repris à Paris au Théâtre de la Ville en octobre, puis en tournée en France au cours de la saison 2026-2027

PUBLIC

Tout public, à partir de 12 ans

MOTS-CLÉS

Langage ; Enfance ; Parents ; Éducation

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 84

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui



ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 17 septembre 2026

ISBN : 978-2-84681-828-5



LES SOLITAIRES INTIMISTES

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'Enfant unique de David Lescot

DAVID LESCOT



© Tristan Jeanne-Valès

Auteur, metteur en scène et musicien, David LESCOT mêle l'écriture à la musique, au mouvement, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Son spectacle solo *La Commission centrale de l'Enfance* est créé en 2007 et tourne en France et à l'étranger pendant plusieurs années. En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son spectacle pour enfants *J'ai trop peur*, suivi en 2020 d'un deuxième volet, *J'ai trop d'amis* (nommé aux Molières 2022).

Il écrit, compose et met en scène la comédie musicale *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019.

Il a monté des opéras, entre autres, *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn et *Trois Contes*, dont il écrit le livret, à l'opéra de Lille (mars 2019, Prix de la critique de la Création musicale).

David Lescot est associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

DU MÊME AUTEUR

- *Depuis que je suis né*, 2022, Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop d'amis*, 2020, coll. « Heyoka jeunesse », Actes Sud-Papiers ;
- *Une femme se déplace*, 2019, Actes Sud-Papiers ;
- *Les Ondes magnétiques*, 2018, Actes Sud-Papiers ;
- *Les Époux*, 2016, Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop peur*, 2014, coll. « Heyoka jeunesse », Actes Sud-Papiers.
- *Je suis trop vert*, 2025, coll. « Jeunesse », Les Solitaires intempestifs
- *portrait de Ludmilla en Nina Simone*, 2026, coll. « Du Désavantage du vent », Les Solitaires intempestifs



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

NOTE D'INTENTION

L'enfance et le temps

L'unité de temps de *L'Enfant unique*, c'est celle de l'enfance, et ce temps commence avant même que l'enfant naisse, et court jusqu'aux années de sa première adolescence (12, 13 ans). La fable elle-même est donc tissée des épisodes qui scandent les débuts de cette existence, et dont le récit procède par ellipses, parfois par flashes. Et le plus souvent, c'est l'idée du danger, de la fragilité, de l'éphémère qui plane sur la scène, y compris lorsqu'il y est question d'un bonheur. C'est le monde qui est menaçant, et les parents ne voient plus l'enfant que comme la cible de ces menaces (médicales, écologiques, économiques, sociales, culturelles, intellectuelles, politiques, géopolitiques, anthropologiques). Tragique dans sa réalité, cette angoisse universelle projetée sur l'enfant recèle aussi à mon sens un fort potentiel comique. C'est sur l'équilibre et le contraste entre ces deux tonalités que reposera *L'Enfant Unique*.

Les personnages et le chœur

Au centre, trois personnages que l'on suit à travers le temps (une douzaine d'années) : la mère, le père et l'enfant, dans un récit à ellipses, où chaque époque est évoquée à travers un épisode principal qui en est la scène marquante, mémorable.

Et autour, pour aménager ce récit, y ordonner les transitions, les accélérations du temps, j'ai imaginé un ensemble de quatre autres interprètes, qui incarneraient aussi tous les autres protagonistes.

C'est un chœur, dont les membres sortent pour devenir des individus, puis retournent au chœur. Dans *La Promenade au phare*, de Virginia Woolf, il y a ce deuxième chapitre « Le temps passe », qui raconte ce qui se passe durant dix ans à l'intérieur d'une maison vide. Et la romancière décrit des petits êtres qu'elle appelle des « airs », c'est-à-dire des esprits, dont le rôle est de faire passer le temps sur les choses, flétrir les fleurs, disposer la poussière dans les pièces, ordonner dans l'espace la lumière et les ténèbres, comme des peintres.

D. Lescot